



*Viv*expo 2008

Actes du colloque

19-20 juin 2008

à Vivès



Sommaire

Discours d'ouverture du colloque par le Président, Jacques ARNAUDIÈSp. 5

① LE MARCHÉ INTERNATIONAL DU LIÈGE : QUELLES TENDANCES ? QUELLES ÉVOLUTIONS ?

Jean-Marie ARACIL

Fédération Française des Syndicats du Liège / France

« La filière liège en quelques chiffres. »p. 11

Santiago ZAPATA BLANCO

Universidad d'Extremadura / Espagne

« Révolution dans la consommation du vin et ses effets sur le marché international du liège. »p. 15

② BOUCHAGE : AU DELÀ DE LA TRADITION, QUELS ATOUTS POUR LE LIÈGE ?

Miguel ELENA ROSSELLÓ & Ramón SANTIAGO BELTRÁN

ICMC-IPROCOR / Espagne

« Quelques arguments en faveur de la suberaie et du liège. »p. 25

Luis GÍL

Instituto Nacional de Engenharia, Tecnologia e Inovação / Portugal

« Les avantages du bouchon de liège pour boucher le vin. »p. 33

Caroline FORGUES

CAIRN-Environnement / France

« Bilan Carbone® des différentes solutions de bouchage des vins tranquilles. »p. 39

Maria Carolina VARELA

Instituto Nacional de Recursos Biológicos / Portugal

« La fierté d'être en liège. »p. 43

Agostino PINTUS & Pino Angelo RUIU

AGRIS Sardegna / Italie

« Une valeur ajoutée pour le bouchon de liège : la certification de la bonne gestion forestière. »p. 49

Mohamed El Habib BEN JAMÁA

INRGREF / Tunisie

« Le liège et le vin en Tunisie. »p. 57

③ FILIÈRE LIÈGE : MOBILISATION À TOUS LES ÉTAGES !

Lluís MEDIR & Josep CAPELLÀ

RETECORK / Espagne

« Présentation de RETECORK : le Réseau des Territoires du Liège. »p. 67

Ariadna ROS

Institut Català del Suro / Espagne

« Présentation des initiatives menées en Espagne en faveur du liège. »p. 71

Nora BERRAHMOUNI

WWF Med PO / Italie

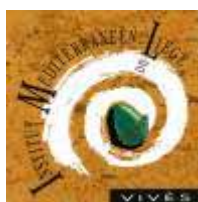
« Le programme du WWF pour la sauvegarde des suberaies. »p. 73



Informations - contact :



Mairie de Vivès
3, rue de la Mairie
F-66490 VIVÈS
Tél. : +33 (0)4.68.83.20.80
mairie.vives@wanadoo.fr



Institut Méditerranéen du Liège
23, route du Liège
F-66490 VIVÈS
Tél. : +33 (0)4.68.83.39.83
contact@institutduliege.com

Vivexpo 2008

a été organisé avec le soutien financier de :



Jacques ARNAUDIÈS
Maire de Vivès,
Président de VIVEXPO,
Président de l'Institut Méditerranéen du Liège



Discours prononcé à la salle polyvalente de Vivès le vendredi 20 juin 2008 à 9h30 en ouverture du colloque « La Guerre des Bouchons. »

Le comité d'organisation de VIVEXPO 2008 ;
Le conseil d'administration de l'Institut Méditerranéen du Liège ;
La municipalité de Vivès et moi-même vous souhaitons la bienvenue à Vivès à ce 10^{ème} colloque international sur le liège qui a pour thème : « La Guerre des bouchons. »

Permettez-moi tout d'abord de remercier très sincèrement :

- Monsieur le Sénateur **Paul Blanc**, certainement le parlementaire le plus fidèle à Vivexpo : merci Paul ;
- Madame **Jacqueline Irles**, nouvelle Députée de notre circonscription ; nous sommes très honorés de ta présence, Jacqueline, car depuis que Vivexpo existe, c'est la première fois que nous avons le député de la circonscription ;
- Messieurs les Conseillers Généraux **Robert Garrabé**, Président de la Commission des Finances et Vice-Président du Conseil Général qui représente Christian Bourquin, et Monsieur **Pierre Aylagas**, également Vice-Président du Conseil Général et Maire d'Argelès-sur-Mer : non seulement je vous remercie très amicalement pour votre présence, mais je vous demanderai d'être nos interprètes auprès du président **Christian Bourquin** pour l'aide appréciable tant matérielle que financière qu'il nous apporte pour la réussite de ce colloque ;
- Monsieur **Roger Torreilles**, Conseiller Régional ;
- Monsieur **Pascal Vardon**, Directeur Adjoint responsable du Service Environnement et Milieu Aquatique à la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt, et je n'oublierai pas **Daniel Bourgouin**, ingénieur forestier à la DDAF, le pionnier de l'IML et de Vivexpo : Messieurs de la DDAF, un grand merci pour tout l'intérêt que vous témoignez à cette manifestation, à la suberaie catalane et au liège en particulier ;
- Monsieur **Edmond Jorda**, Directeur de l'association des maires des Pyrénées-Orientales ; à lui seul, il représente tous les maires des Pyrénées-Orientales ;
- Monsieur **Michel Trescases**, Président de la Fédération Française des Syndicats du Liège et Vice-Président de la Confédération Européenne du Liège ;
- Monsieur **Germain Garrigue**, Président du Syndicat des Forestiers Privés des Pyrénées-Orientales.

Merci à mon ami **Thierry Valero** de France 3 télévision que vous connaissez tous et qui anime notre colloque pour la 5^{ème} fois – c'est pas peu – avec beaucoup de compétence, beaucoup de talent, et qui est devenu un vrai journaliste expert dans le liège.

Aujourd'hui Thierry, c'est la Guerre des Bouchons, et peut être grâce à toi et à tous les intervenants nous arriverons à un cessez-le-feu à la fin de la réunion, mais ça m'étonnerait.

Merci également à tous nos amis de la presse qui sont présents avec un petit plus pour l'Indépendant qui depuis le début couvre Vivexpo.

Un merci tout particulier à tous les intervenants :

Pour l'Espagne :

- Madame **Ariadna Ros** : responsable de communication de l'Institut Catalan du Liège ;
- Monsieur **Santiago Zapata Blanco** : Professeur à la Faculté des Sciences Economiques et Entrepreneuriales de l'Université d'Estrémadure ;
- Don **Miguel Elena Rosselló** : Directeur de l'Institut pour la Promotion du Liège de Mérida (ICMC-IPROCOR), le parrain de l'IML, le « maestro » mondial du liège, et un défenseur passionné et acharné du liège, d'une incroyable compétence ;
- Monsieur **Lluís Medir Huerta** : Maire de Palafrugell et président du Conseil Exécutif de RETECORK (Réseau des Territoires du Liège) ;
- L'ami **Ramón Santiago Beltrán** : ingénieur forestier à l'IPROCOR en Estrémadure, grand technicien du liège surnommé « Doctor Santiago. »

Sean los bienvenidos a Vivès, i en català,

Sigueu els benvinguts a Vivers. A Vivers, també sou a Catalunya i a casa vostra.

Pour l'Italie :

- Madame **Nora Berrahmouni** : coordinatrice du programme du WWF pour la sauvegarde des suberaies, à Rome. Selon comment vous prononcez son nom, Nora est soit italienne, soit algérienne, car c'est sont pays d'origine ;
- Monsieur **Agostino Pintus** : Directeur du Département de la Recherche pour le Liège et la Sylviculture de l'Agence pour la Recherche Scientifique AGRIS Sardegna, également parrain de l'IML, qui n'a jamais manqué un seul Vivexpo ;
- Monsieur **Pino Angelo Ruiu** : Chercheur au Département de la Recherche pour le Liège et la Sylviculture de l'Agence pour la Recherche Scientifique AGRIS Sardegna ;

Siate benvenuti a Vivès.

Pour le Portugal :

- Madame **Maria Carolina Varela** : ingénieur forestier, Chercheur à l'Institut National des Ressources Biologiques du Portugal et coordinatrice internationale pour la suberaie méditerranéenne auprès de la FAO, qui vient d'éditer un magnifique livre sur le liège ;
- Monsieur **Luís Gil** : coordinateur de l'Unité Technologique du Liège à l'Institut National d'Ingénierie Technologie et Innovation au Portugal, le plus grand laboratoire de l'Etat Portugais.

Séjam os bem-vindos a Vivès.

Pour la Tunisie :

- Monsieur **Mohamed Lahbib Ben Jamâa** : Chercheur à l'Institut National Tunisien de Recherche en Génie Rural Eaux et Forêts. Les tunisiens, publiquement, ne boivent pas de vin, mais s'intéressent au bouchon !! c'est formidable Ben Jamâa, et merci.

Marhaban bicom à Vivès.

Pour la France :

- Madame **Caroline Forgues** : bureau d'études CAIRN-Environnement de Perpignan ;
- Monsieur **Jean-Marie Aracil** : Chargé de Missions Technique et Promotion de la Fédération Française des Syndicats du Liège.

Merci encore à toutes et à tous pour votre présence à la « Guerre des bouchons » et un merci tout particulier à ceux qui viennent de loin et même de très loin.

Ce thème peut paraître provocateur voire dénigrant comme nous l'a écrit le 1^{er} fabricant mondial de bouchons plastique, un américain évidemment, qui dit « *ce visuel – il parle de nos magnifiques autocollants humoristiques – est un dénigrement sans fondement de nos produits.* » Les américains ne comprennent même pas l'humour, et ils perdent des guerres, peut être même celle du bouchon.

Moi je dirai plutôt que le thème choisi est prévoyant, voire un peu écologique, et s'intègre très bien en plein Grenelle de l'environnement.

Rassurez-vous, nous ne sommes pas armés !! Si ce n'est que de bonnes intentions... Les experts ici présents, originaires de France mais aussi de tout le pourtour du bassin méditerranéen, sont venus à Vivès pour débattre du marché actuel du bouchon, et de la lutte commerciale qui sévit actuellement entre les bouchons traditionnels en liège, et les produits synthétiques de substitution que sont le bouchon en plastique, et la capsule à vis en aluminium. Ils sont venus, tous amoureux du liège et de la forêt méditerranéenne, pour nous exposer tous les avantages qu'il y a à utiliser ce matériau merveilleux qu'est le liège.

A notre premier colloque du liège en 1990, si on m'avait dit : « *Dans 18 ans le plastique essayera de remplacer le liège* », j'y aurais difficilement cru.

Et aujourd'hui, quand je vois les efforts des grandes surfaces qui ont supprimé leurs poches en plastique pour ne pas continuer à polluer nos ordures ménagères, quand je vois, que nos gouvernants ont créé un bonus/malus pour les voitures polluantes qui paieront une taxe pour les voitures non polluantes, ils pourraient également prévoir un bonus malus pour les bouchons plastiques polluants qui paieraient une taxe au bénéfice des bouchons de liège non polluants : il se fabrique annuellement près de 5 milliard de bouchons plastique dans le monde, ça paraît aberrant.

Quand on sait que le bouchon en plastique pèse aux alentours de 9 grammes, c'est 45 milliards de grammes ou 45 000 tonnes de plastique jetées dans nos ordures ménagères qui coûteront très cher à l'incinération ou à la trituration, alors que le bouchon liège, facilement triturable ou recyclable ne pèse que 4 grammes au lieu de 9 grammes, et que sur les plus ou moins 15 milliard de bouteilles qui se bouchent dans le monde, il ne se consomme plus ou moins que 28 000 tonnes de liège.

Savez vous – et ce n'est pas moi qui parle mais un ingénieur de la plus moderne usine d'incinération en France voire en Europe – savez vous que les bouchons plastique ne peuvent pas être recyclés car de trop petite taille ?

Savez vous que compte tenu de sa petite dimension aucun tri manuel n'est possible ?

Savez vous que le plastique incinéré sur des installations de dernière génération est toujours une contrainte supplémentaire en terme des captages des polluants et qu'il n'y a évidemment aucune perspective de compostage ?

Savez vous enfin qu'il lui faudrait paraît-il plus de 400 ans pour se fractionner s'il est jeté dans la nature !!!! Là je vous donne rendez-vous dans 400 ans pour le vérifier.

Par contre je dois reconnaître qu'avec les bouchons plastiques de toutes les couleurs on peut faire des collections à revendre dans les brocantes, et qu'on peut peut-être s'en servir pour boucher une bouteille entamée... de vin éventuellement.

Certains industriels du bouchon plastique n'ont pas hésité à dire qu'il y avait de moins en moins de chênes-lièges dans le monde et que donc, il y aurait de moins en moins de liège et que son prix allait monter. Argument étonnant de la part d'industriels qui utilisent des produits pétroliers dont le prix ne cesse de monter comme tout le monde peut le constater, compte tenu de sa future rareté !! Le constat est le même pour l'aluminium, car ce sont les cours de toutes les matières premières qui explosent actuellement.

D'autres se sont émus des conséquences des incendies ayant touché le Portugal en 2003, prévoyant encore une pénurie de liège. L'argument était bien pratique pour les promoteurs du plastique et de l'aluminium : la forêt brûle donc plus de liège !! Mal vu : les données récentes viennent les contredire, car les derniers inventaires menés au Portugal ont montré que les surfaces boisées de chênes-lièges avaient augmentées de 3 % en 10 ans, à l'inverse du pin maritime (-27 %) et de l'eucalyptus (-4 %) qui eux n'ont pas pu survivre à l'épreuve du feu.

La ressource en liège quant à elle n'est pas en voie de tarissement. Pas de contexte géopolitique tendu au Moyen Orient, ou en Amérique du Sud pour sécuriser son approvisionnement, pas de risque de marée noire lorsqu'on le transporte de la forêt jusqu'à l'utilisateur, pas de raffineries polluantes pour le transformer en bouchons ou en tout autre produit... Le chêne-liège pousse tranquillement sur les collines de l'Alentejo au Portugal, dans les vallées de la Kroumirie en Tunisie, à la Maamora au Maroc, dans les forêts Sardes, Corses, d'Estrémadure, d'Andalousie, de Catalogne sud et nord, et dans les forêts de Vivès où nous nous trouvons. Il attend patiemment qu'on vienne le prélever, pour qu'à nouveau il puisse se régénérer et nous donner rendez vous dans 9, 12 ou 15 ans selon les régions, pour la prochaine récolte ; et ainsi de suite.

Comment peut on boucher un vin de bonne qualité avec des bouchons plastique si ce n'est que pour faire plaisir aux enfants, qui au restaurant ou dans les grandes surfaces demandent à leur papa : « Achète telle ou telle bouteille de vin parce que le bouchon est rouge, bleu ou vert. » Si en pleine crise viticole les viticulteurs doivent en arriver là pour vendre leur vin c'est grave, et c'est à croire que les viticulteurs ne vendent plus leurs vins, mais leurs étiquettes dessinées par un peintre célèbre, ou leur bouchon coloré en plastique.

Quant à la capsule à vis en aluminium, c'est la même que celle qui sert à boucher hermétiquement :

- Les sirops pour la toux ;
- Le mercurochrome ;
- Le Doliprane pour les bébés ;
- Les antibiotiques, et j'en passe des centaines ou encore les flacons de bain de bouches. Il est vrai que le vin peut, aussi, être considéré comme un bain de bouche.

Mais qu'on ne me parle pas d'économie en achetant des bouchons plastique : et là je laisserai la parole aux experts pour en parler.

J'ai été assez long, peut être trop long, et je vous prie de m'en excuser, mais il faudra qu'un jour ou l'autre les consommateurs réalisent que s'ils veulent continuer à aller dans les suberaies s'oxygéner, chercher les champignons, chasser du gibier, bénéficier de l'environnement, il faudra que ces consommateurs pensent que ces suberaies ne survivront à leur prédateurs, que si elles sont un tant soit peu rentables pour les subériculteurs, qui les entretiennent en vendant leur liège, entre autres pour boucher de bonnes bouteilles de vin, les bouchons étant la part de marché la plus valorisante pour le liège.

Je terminerai sur une citation d'un homme célèbre qui dit :

*« Il faut savoir ce que l'on veut...
Quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire.
Quand on le dit, il faut avoir le courage de le faire. »*

Alors mesdames et messieurs les politiques qui participez tous devant les caméras et les photographes au Grenelle de l'environnement, commencez par protéger l'environnement de nos forêts de chênes-lièges : c'est le plus beau manteau végétal de toute la forêt méditerranéenne.

D'ailleurs, une pétition soutenue par Yann Arthus Bertrand et Jean-Marie Pelt a été lancée sur internet avec plusieurs objectifs, et entre autre avertir le grand public du danger que courent nos forêts de chênes-lièges, et remettre en valeur 8 hectares de suberaies (j'espère à Vivès ou près de Vivès) si 10 000 signatures étaient rassemblées : il y en a eu 12 500 en 1 mois !

Quant à moi, pour en revenir à la citation : je sais ce que je veux, et j'ai le courage de le dire.

Je vous remercie pour votre attention et je passe la parole à mon ami Thierry Valero.

Vivent les suberaies méditerranéennes.

Vive le liège.



Jacques Arnaudès
Juin 2008

La filière liège en quelques chiffres

Jean-Marie Aracil

Chargé de Missions Technique et Promotion
Fédération Française des Syndicats du Liège
10, rue du Débarcadère
75017 PARIS (France)
info@federation-liege.fr



Bonjour à tous,

C'est à moi que revient la lourde tâche d'ouvrir les débats en donnant un aperçu du marché vu du côté de l'utilisation des systèmes de bouchage. C'est une lourde tâche car comme il n'existe pas de « bourse » ou de bases de données centralisées fiables, il ne pourra s'agir que d'approximations obtenues par recoupements et compilations. Ces chiffres sont toujours sujets à discussion mais nous permettrons de visualiser les tendances.

Au niveau de la Fédération Française des Syndicats du Liège, nous avons depuis l'année dernière essayé d'établir les données marchés. Nos adhérents représentent environ 75 % des parts de marché, auxquelles viendront s'ajouter tous les non-adhérents localisés en France ainsi que les importateurs livrant en direct.

Données estimatives 2006 marché France (en milliards de cols)

	TOTAL bouchages liège	%
Bouchage liège	2,65	80 %
dont		
Naturels	0,65	20 %
Colmatés	0,52	16 %
Agglomérés	0,22	7 %
Liège traité	0,30	9 %
1+1	0,30	9 %
Effervescents	0,50	15 %
Bouchons à tête	0,16	5 %

	TOTAL bouchages alternatifs	%
Bouchage alternatif	0,65	20 %
dont		
Synthétiques	0,55	17 %
Capsules à vis	0,10	3 %

TOTAL bouchages France
3,30

Données estimatives 2006 marché mondial (en milliards de cols)

	TOTAL bouchages liège	%
Bouchage liège	12,80	80 %
dont		
Naturels	3,20	20 %
Colmatés	1,40	9 %
Agglomérés	2,10	13 %
Liège traité	1,00	6 %
1+1	2,80	18 %
Effervescents	1,75	11 %
Bouchons à tête	0,55	3 %

	TOTAL bouchages alternatifs	%
Bouchage alternatif	3,20	20 %
dont		
Synthétiques	2,20	14 %
Capsules à vis	1,00	6 %

TOTAL bouchages Monde
16,00

Nous voyons que la part bouchage liège représente 80 % du marché français en 2006. Pour ce qui est du marché mondial, pour lequel nous nous appuyons sur certains éléments fournis par Confédération Européenne du Liège et certaines associations d'autres pays, la proportion bouchage liège/bouchage alternatif est similaire à ce qui est observé au niveau français (80 % du marché en 2006).

Données estimatives 2007 marché France (en milliards de cols)

	TOTAL bouchages liège	%		TOTAL bouchages alternatifs	%	TOTAL bouchages France
Bouchage liège	2,62	79 %	Bouchage alternatif	0,68	21 %	3,30
dont			dont			
Naturels	0,70	21 %	Synthétiques	0,52	16 %	
Colmatés	0,42	13 %	Capsules à vis	0,16	5 %	
Agglomérés	0,20	6 %				
Liège traité	0,32	10 %				
1+1	0,28	8 %				
Effervescents	0,52	16 %				
Bouchons à tête	0,18	5 %				

Données estimatives 2007 marché mondial (en milliards de cols)

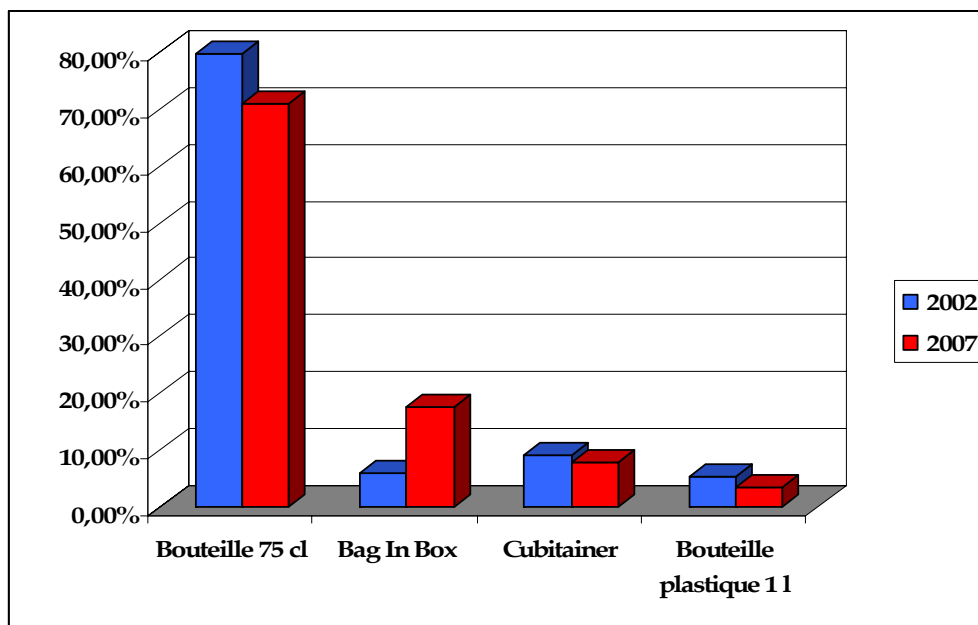
	TOTAL bouchages liège	%		TOTAL bouchages alternatifs	%	TOTAL bouchages Monde
Bouchage liège	12,20	73 %	Bouchage alternatif	4,50	27 %	16,70
dont			dont			
Naturels	3,30	20 %	Synthétiques	2,90	17 %	
Colmatés	1,25	7 %	Capsules à vis	1,60	10 %	
Agglomérés	1,80	11 %				
Liège traité	1,00	6 %				
1+1	2,40	14 %				
Effervescents	1,80	11 %				
Bouchons à tête	0,65	4 %				

Au niveau français, nous voyons que la part du bouchage liège représente 79 % du marché en 2007. Pour ce qui est du marché mondial, la proportion bouchage liège/bouchage alternatif est plus basse que ce qui est observé au niveau français, avec une part bouchage liège qui représente 73 % du marché en 2007. Pour expliquer les évolutions, nous constatons que la part bouchage alternatif a augmenté au niveau mondial, avec des augmentations tant au niveau des synthétiques que des capsules à vis. Il y a des situations inégales selon les pays.

Dans certains pays, le bouchage synthétique arrive à un palier, dans d'autres il recule, et dans les pays où il était peu implanté il progresse. Ce bouchage est tiré par un leader qui prend avant tout des parts de marché à ses confrères et aussi au bouchage liège entrée et milieu de gamme. Il en est de même pour la capsule à vis qui soit atteint un palier dans certains pays où elle est déjà très implanté comme l'Australie, la Nouvelle Zélande ou l'Afrique du Sud, soit est en progression plus ou moins importante. C'est ce type de bouchage qui a globalement le plus progressé. Ce bouchage est tiré par un leader qui a énormément de puissance de lobbying et qui a une communication très forte. Il doit cependant maintenant lutter avec de nouveaux venus dans son domaine. Ces progressions de parts de marché se sont faites en partie sur du remplacement de bouchons liège, en commençant par les bouchons agglomérés standard, ainsi que les naturels et colmatés et 1+1 d'entrée de gamme. Par contre les bouchons naturels de gamme supérieure, les bouchons effervescents et les bouchons à tête sont en nette progression ; les bouchons en liège traité sont aussi en progression plus faible.

*Ventes de vins tranquilles en grande distribution :
parts de marché en volume des différents types de contenants*

	2002	2007
Bouteille 75 cl	79,80 %	71,00 %
Bag In Box	5,90 %	17,60 %
Cubitainer	9,00 %	7,90 %
Bouteille plastique 1 l	5,30 %	3,50 %



Les chiffres présentés ici ne concernent pas directement la filière liège, mais ils nous permettent de voir un bouchage concurrent qu'il est important de ne pas négliger. En 2007, 948 millions de litres de vin tranquilles ont été vendus en GMS (Grandes et Moyennes Surfaces) française, soit l'équivalent de 1,265 milliards de bouteilles, mais avec seulement 0,675 milliards de bouteilles verre. Le gain de parts de marché du « Bag-In-Box » (BIB) ainsi fait perdre à la bouteille plus de 150 millions de cols, soit l'équivalent des parts de marché de la capsule à vis.

« Révolution » dans la consommation du vin et ses effets sur le marché international du liège

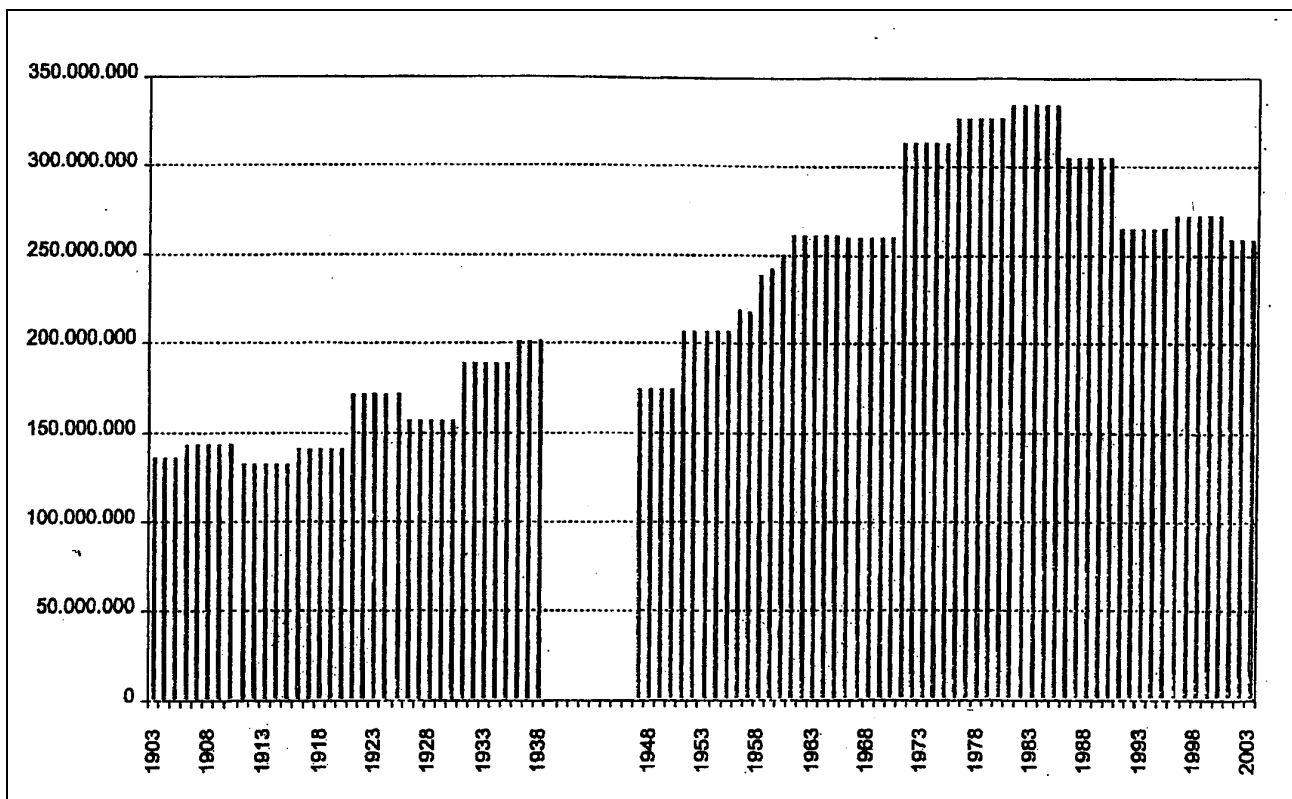
Santiago Zapata Blanco

Université d'Estrémadure
Faculté des Sciences Économiques et Entrepreneuriales
Avenida de Elvas, s/n
06071 BADAJOZ (Espagne)
santiago.zapata.blanco@hotmail.com



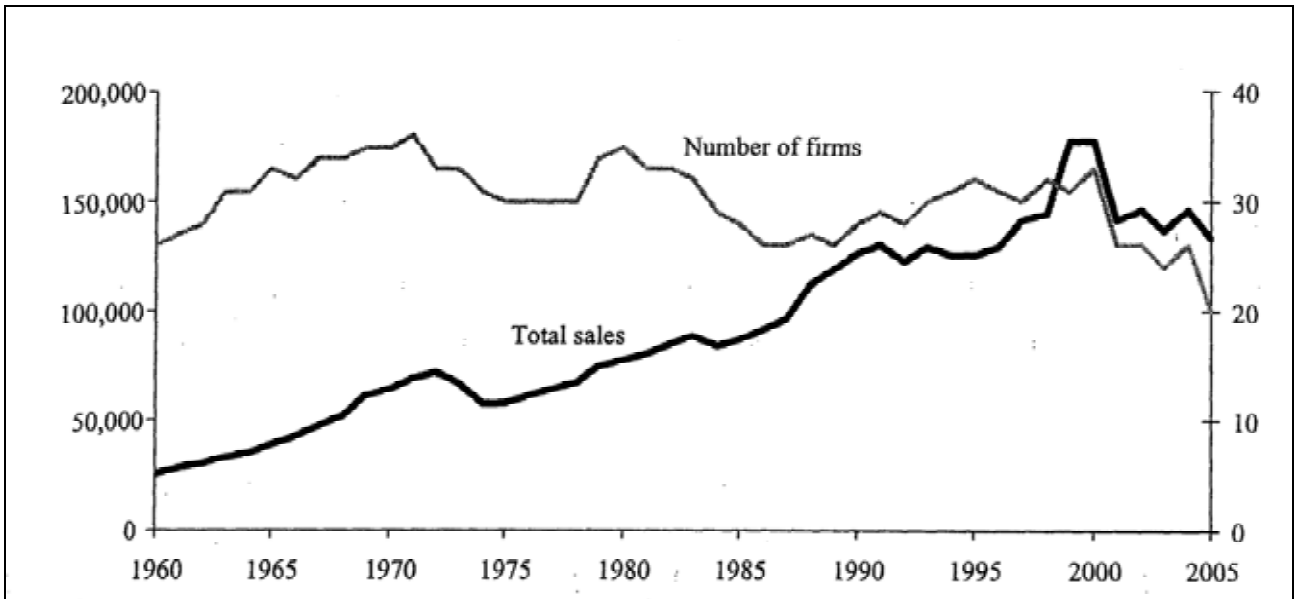
1. Evolution du marché du vin dans le monde depuis la décennie 1960 a. Changements au niveau de l'offre

Production mondiale de vin, 1903-2003 (hl) (moyennes quinquennales)



Source : Pan-Montojo (2005), p. 323

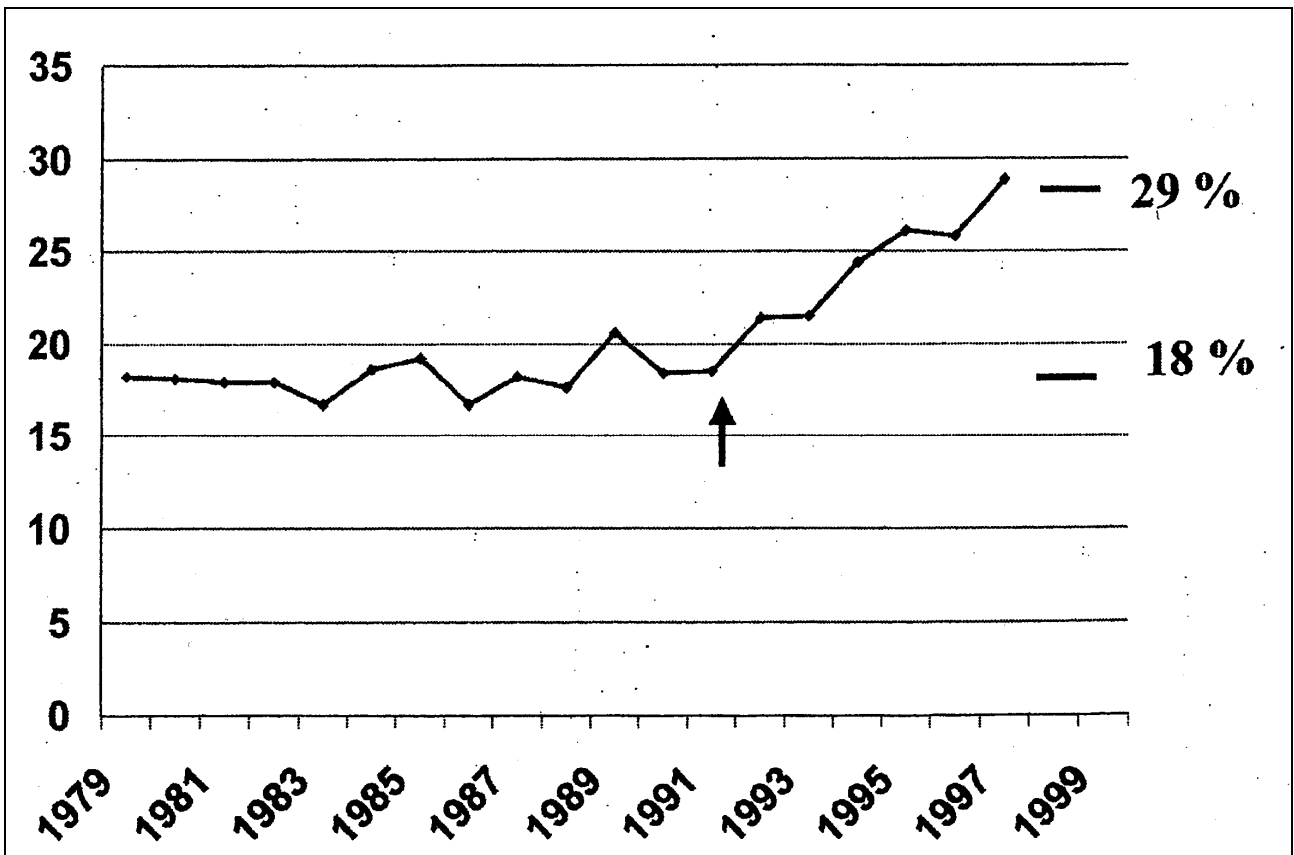
*Evolution des ventes des multinationales leaders dans les boissons alcooliques
(ventes en millions de USD de 2000)*



Source : Lopes (2007), p. 59.

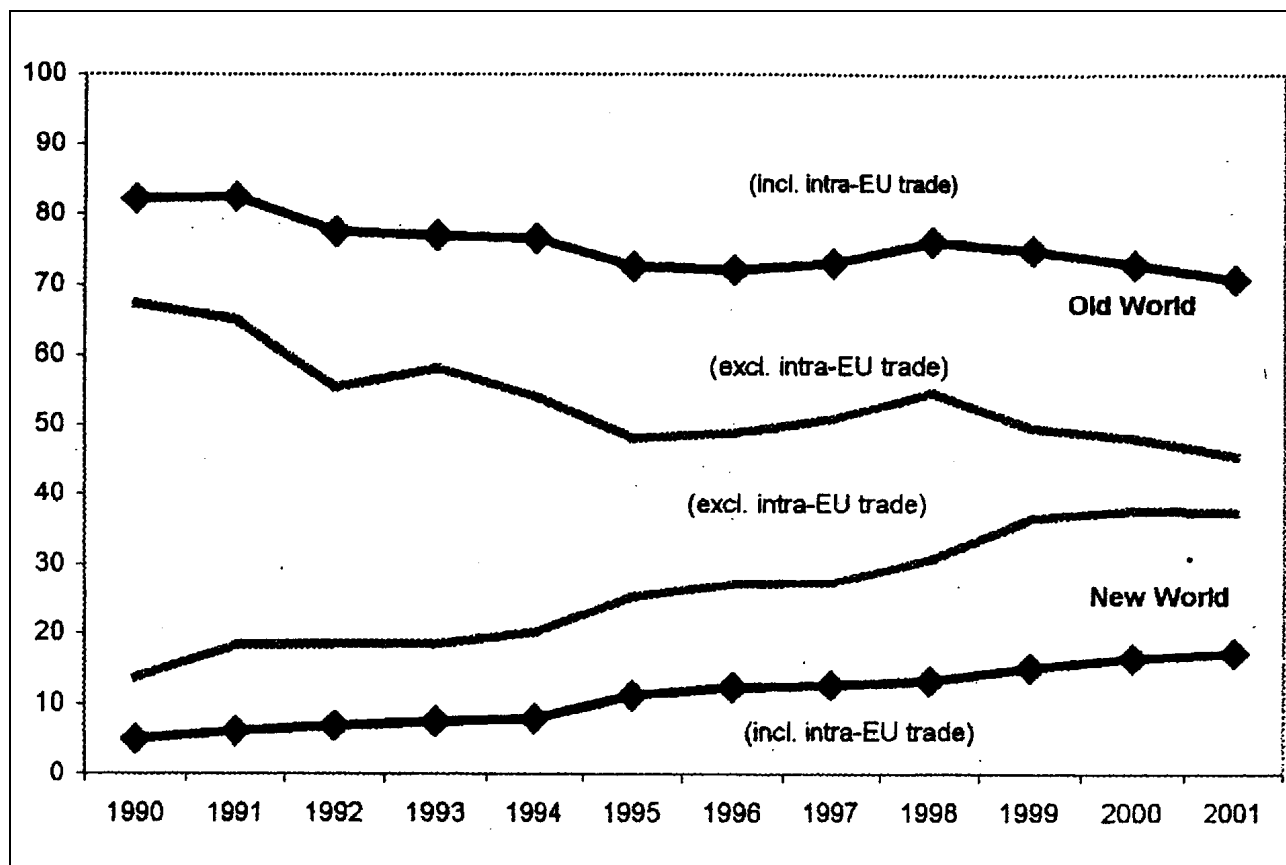
b. Changements au niveau de la demande

Exportations par rapport à consommations mondiales (%)



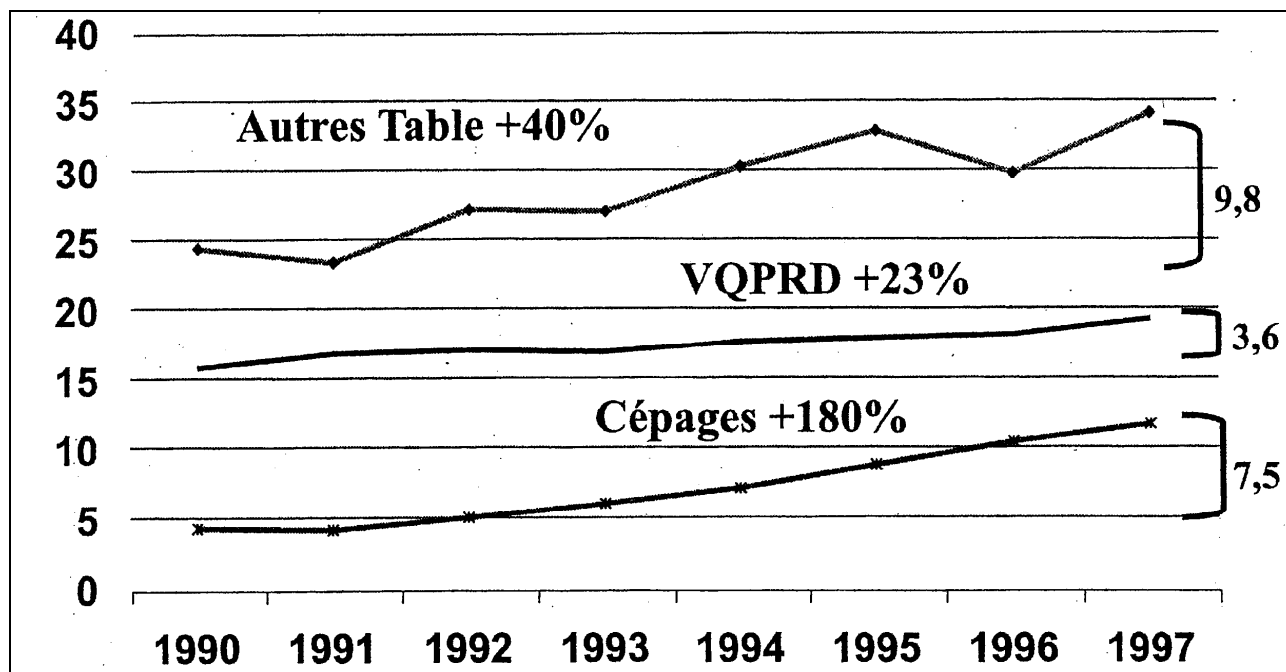
Source : Montaigne y Martín (2001), p. 114.

Old World and New World shares of value of global exports, 1990-2001



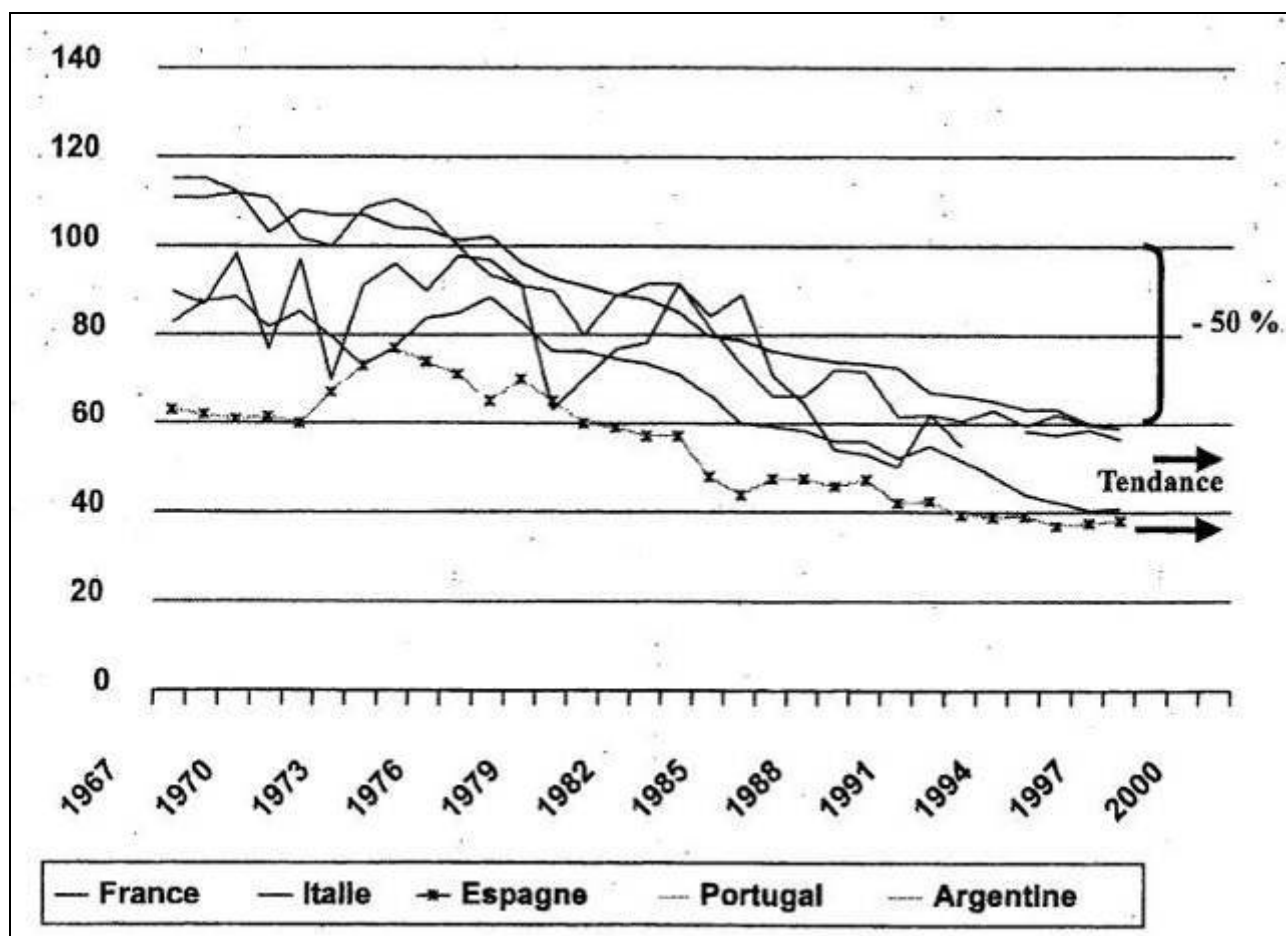
Source : Anderson, Norman and Wittwer (2004), p. 20.

Exportations mondiales par types de vins, 1990-1997 (mill. hl.)



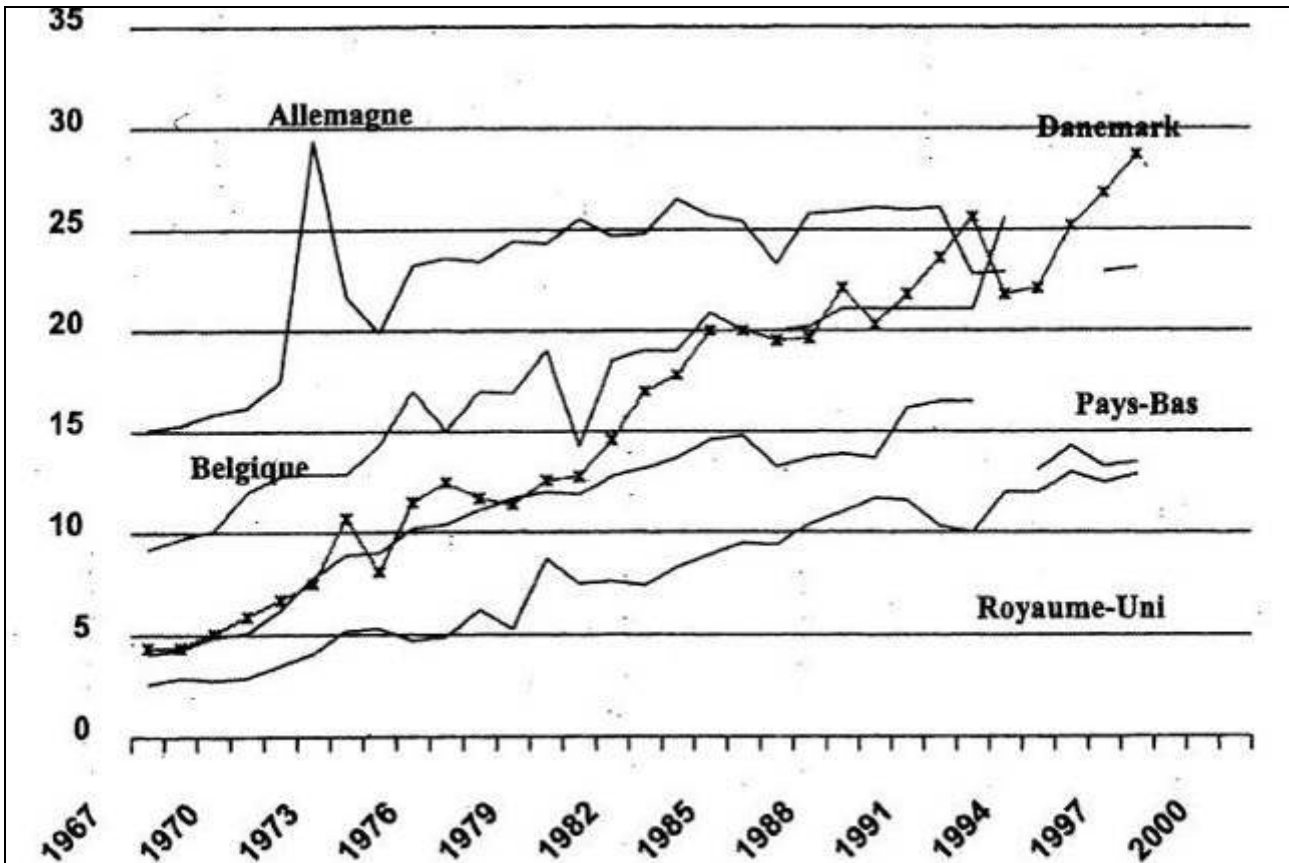
Source : Montaigne y Martín (2001), p. 133.

Consommation individuelle de vin dans les pays producteurs traditionnels, 1967-1997 (l/pers./an)



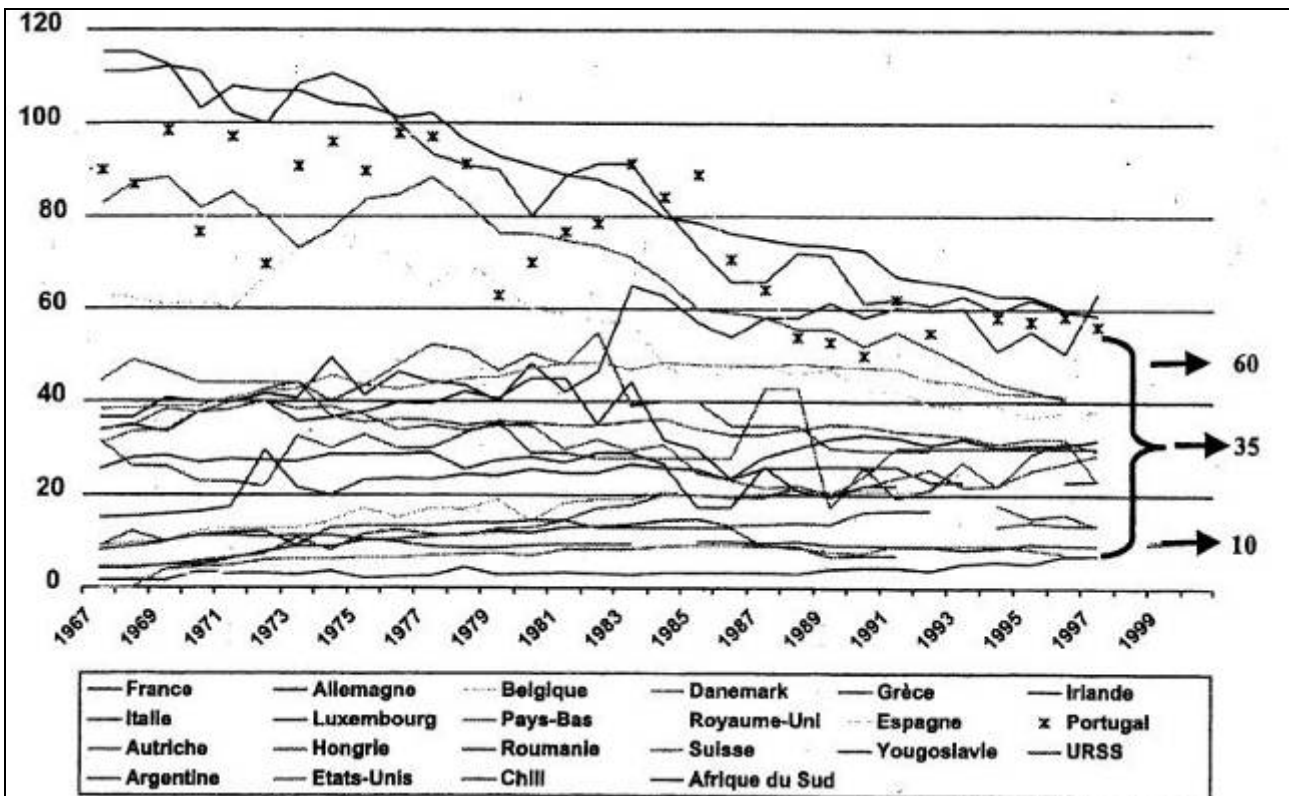
Source : Montaigne y Martín (2001), p. 128.

Consommation individuelle de vin dans l'Europe du Nord, 1967-1997 (l/pers./an)



Source : Montaigne y Martín (2001), p. 129.

Consommation individuelle de vin dans le monde (22 pays), 1967-1997 (l/pers./an)



Source : Montaigne y Martín (2001), p. 131.

Fréquence de la consommation de vin en France, 1980-2010
(Pourcentages sur le total des personnes de 15 ans et plus)

	<i>REG</i>	<i>OCCA</i>	<i>CONS</i>	<i>Non-CONS</i>	<i>TOTAL</i>
1980	51	30	81	19	100
1985	42	32	74	26	100
1990	30	37	67	33	100
1995	28	41	69	31	100
2000	24	43	67	33	100
2005	21	41	62	38	100
2010 (a)	17	45	62	38	100

REG = Consommateur régulier = consomme du vin tous les jours ou presque.

OCCA = Consommateur occasionnel = consomme du vin entre un ou deux jours par semaine et une fois par mois.

CONS = Consommateur de vin = REG + OCCA.

Non-CONS = Non consommateur de vin.

TOTAL = Personnes de 15 ans et plus = CONS + Non-CONS.

(a) = Prévisions obtenues avec une précision de ± 4 points avec un modèle économétrique (Laporte (2002), p. 10)

Source : Viniflor (2007) (Source originale : enquête d'ONIVINS-INRA)

Fréquence de la consommation du vin en France par sexe, 1980-2005
(Pourcentage sur le total des personnes de 15 ans et plus de chaque sexe)

	<i>REG</i>		<i>OCCA</i>		<i>CONS (a)</i>		<i>Non-CONS</i>	
	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
1980	69	37	22	37	91	74	9	26
1985	50	26	29	35	79	61	21	39
1990	44	17	34	40	78	57	22	43
1995	40	17	39	44	79	61	21	39
2000	36	13	40	47	76	60	24	40
2005	30	12	41	41	71	53	29	47

REG = Consommateur régulier = consomme du vin tous les jours ou presque.

OCCA = Consommateur occasionnel = consomme du vin entre un ou deux jours par semaine et une fois par mois.

CONS = Consommateur de vin = REG + OCCA.

Non-CONS = Non consommateur de vin.

(a) Consommation en 2000 : 1 homme = 3,3 femmes [(Anonyme) (2001), p.9] :

- ✓ Hommes : 96 litres/personne/an
- ✓ Femme : 29 litres/personne/an

Sources : Viniflor (2007) (Source originale : enquête d'ONIVINS-INRA) ; Laporte (2002), p. 10.

Caractéristiques des consommateurs réguliers et occasionnels de vin en France, 1980-2005

<i>Caractéristiques</i>	<i>Réguliers</i>	<i>Occasionnels</i>
Sexe	Principalement hommes	Majorité de femmes
Âge	Plus de 45 ans	Entre 25 et 50 ans
Principal type de vin	Vins de table	Vins AOC, VQPRD...
Part de la consommation totale de vin	75 %	25 %
Litres/personne/an en 1995-2000 (a)	~ 200 (a)	~ 35 (a)

(a) 1 consommateur régulier ≈ 6 consommateurs occasionnels.

Sources : Boulet et Laporte (1997) ; (Anonyme) (2001), p. 9 ; Laporte (2002), pp. 4-5 ; Onivins (2004), p. 22.

La « révolution » de la consommation de vin dans le monde

<i>Zones</i>	<i>Fin XIX^e siècle à décennie 1960</i>	<i>Décennies 1960 et 1970</i>	<i>Depuis décennie 1980</i>
Producteurs méditerranéens (a)	Élément quotidien de la diète	Réduction de la consommation par personne	CONVERGENCE vers MODÈLE CÉLÉBRATION
Europe et Amérique non productrices	Célébration	Augmentation de la consommation par personne	
Autres pays développés	Autre boisson alcoolique	Tendance vers célébration	

Augmentation de la consommation de vin en bouteille

(a) France, Italie, Espagne et Portugal.

Source : D'après Pan-Montojo (2005), pp. 323-326

c) Deux économies du vin, deux modèles de marché

« Etant donnée que la demande des vins premium à bon marché a augmenté, en s'éloignant des vins en tetrabrick, les producteurs de l'ancien monde (c'est à dire l'Europe) se sont obligés à changer la manière d'agir face à leur avenir, ce qui a déclenché de fortes batailles commerciales et bureaucratiques »

[Anderson (2004 b)]

« Sur le marché mondial du vin, une dichotomie semble exister, non seulement entre les pays producteurs traditionnels et les nouveaux pays producteurs [...], mais aussi entre une offre basée sur les produits d'appellation d'origine contrôlée et une offre basée sur les vins de cépage. »

[Coelho et Rastoin (2004), p. 20]

2. Effets sur le marché du liège (tendances probables)

Changements dans l'offre et la demande de vin dans le monde et leurs effets sur la demande de bouchages et récipients, la demande de liège cru et sur la sylvoiculture des suberaies (tendances probables) [Version préliminaire] ()*

CHANGEMENTS dans l'OFFRE et la DEMANDE de VIN	Effets sur la demande		Effets sur la sylvoiculture des suberaies
	Bouchages et récipients	Liège cru	
DANS la QUANTITÉ ↓ production mondiale ↓ consommation mondiale [↑ % vin en bouteille]	Quantités demandées ↓ Bln ≈ ↓ Blnag ≈ ↓ Remp [Bln ≈ Blnag ≈ Remp]	Quantités demandées ↓ Lc hautes ≈ ↓ Lc basses [Lc hautes ≈ Lc basses]	SANS stimulant pour améliorer
DANS l'ESPACE <ul style="list-style-type: none"> • ↓ % Vieux Monde dans prod° et conso° mondiales ↓ % petites entreprises et coopératives ↓ % production « artisanale » ↓ % X d'Europe méditerranéenne dans les X mondiales • ↑ % Nouveau Monde dans prod° et conso° mondiales ↑ % grandes entreprises (multinationales) ↑ % prod° industrielle (écon. d'échelle et diversificat°) ↑ % X du Nouveau Monde dans les X mondiales 	Composition de la demande ↓ % Bln ↑ % Blnag ≤ ↑ % Remp	Composition de la demande ↓ % Lc hautes ↑ % Lc basses	SANS stimulant pour améliorer
CONSOMMATION : Convergence modèle célébration ↓ % consommateurs réguliers ↑ % consommateurs occasionnels ↑ % vins de qualité (VQPRD, cépages, etc.)	Composition de la demande ↓ % Bln ↑ % Blnag ≈ ↑ % Remp	Composition de la demande ↓ % Lc hautes ↑ % Lc basses	SANS stimulant pour améliorer

↓ : Réduction.

↑ : Augmentation.

X : Exportations.

Blnag = Bouchons de liège naturel de basses qualités et bouchons de liège aggloméré (inclus ceux de « nouvelle génération » tels que DIAM).

Bln = Bouchons de liège naturel de hautes qualités et de qualités moyennes.

Lc = Liège cru.

Lc hautes = Liège cru de hautes qualités.

Lc basses = Liège cru de basses qualités.

Remp = Bouchages remplaçant le liège (synthétiques, métalliques à vis, en verre, etc.) dans les bouteilles en verre ou récipient différents à bouteille en verre.

(*) **SUPPOSITIONS** sur lesquelles on fonde l'identification des « tendances probables » :

DEFINITION du producteur (consommateur) :

- Producteur (consommateur) traditionnel = producteur (consommateur) des pays producteurs traditionnels (France, Italie, Espagne et Portugal) ;
- Producteur (consommateur) nouveau = producteur (consommateur) de nouveaux pays producteurs et d'autres pays importateurs nets de vin avec une récente augmentation dans sa consommation.

DEFINITION de « tendance probable »

- « Tendance probable » = hypothèse sur l'existence ou la non existence de l'effet considéré à moyen terme ou à long terme, mais sans aucune quantification de cet effet.

PREFERENCE du producteur (consommateur) par rapport au bouchage et au contenant :

- PREFERENCE du producteur (consommateur) traditionnel par **Bln** \geq producteur (consommateur) nouveau par **Bln** ;
- PREFERENCE du producteur (consommateur) traditionnel par **Blnag** \approx producteur (consommateur) nouveau par **Blnag** ;
- PREFERENCE du producteur (consommateur) traditionnel par **Remp** \leq producteur (consommateur) nouveau par **Remp** ;

RAPPORT entre la demande de bouchage et de contenant et la demande en liège cru :

- Augmentation (réduction) de la demande de **Bln** \Rightarrow Augmentation (réduction) de la demande de **Lc de haute qualité** ;
- Augmentation (réduction) de la demande de **Blnag** \Rightarrow Augmentation (réduction) de la demande de **Lc de basse qualité** ;
- Augmentation (réduction) de la demande de **Remp** \Rightarrow Réduction (augmentation) de la demande de **Lc de haute et basse qualité** ;

RAPPORT entre la demande de liège cru et les stimulants pour améliorer les pratiques sylvicoles dans les suberaies :

- Augmentation (réduction) de la demande de **Lc de haute qualité** \Rightarrow Existence (non existence) de stimulants pour améliorer la gestion sylvicole des suberaies ;
- Augmentation ou réduction de la demande de **Lc de basse qualité** \Rightarrow Non existence de stimulants pour améliorer la gestion sylvicole des suberaies.

Références bibliographiques

- (Anonyme) (2001) : "Enquête ONIVINS INRA 2000. Les occasions de consommation du vin, la segmentation et l'évolution du marché intérieur des vins tranquilles", ONIVINS-Infos, 84. (Version résumée prise sur http://www.onivins.fr/EspacePro/Economie/PointSur_section1.asp?Section=1 en avril 2008).
- Anderson, Kym (2004b) : "El vino del Mundo Nuevo", Foreign Policy, (Edition Espagnole, n° de Février-Mars). (Pris sur <http://www.fp-es.org> en avril 2007).
- Anderson, Kym ; Norman, David & Wittwer, Glyn (2004) : "The global picture", in Anderson, Kym (ed.), The World's Wine Markets. Globalization at Work, Cheltenham, Edward Elgar, pp. 14-55.
- Boulet, D. & Laporte, J.-P. (1997) : "Les comportements de consommation de vin en France", INRA. Sciences Sociales, 3. (Pris sur <http://www.inra.fr/internet/Departements/ESR/publications/iss/pdf/iss97-3.pdf> en avril de 2008).
- Coelho, A. M. Jesús O. & Rastoin, Jean-L. (2001) : "Globalisation du marché du vin et stratégies d'entreprise", Économie Rurale, 264-265, pp. 16-34.
- Laporte, J.-P. (2002) : "Diversité des comportements individuels de consommation de vin en France et scénarios d'évolution du marché", ONIVINS-Infos, 93. (Version résumée prise sur http://www.onivins.fr/EspacePro/Economie/PointSur_section1.asp?Section=1 en avril 2008).
- Lopes, Teresa S. (2007) : Global Brands. The Evolution of Multinationals in Alcoholic Beverages, Cambridge, Cambridge University Press.
- Montaigne, Etienne & Martín, Guillermo (2001) : "Les tendances du marché mondial des vins de qualité", in Olmeda Fernández, Miguel & Castillo Valero, Juan S. (coords.), La mundialización de la agricultura, Cuenca, Universidad de Castilla-La Mancha, pp. 103-136.
- ONIVINS (2004) : Faits et chiffres. 2004, Paris.
- Pan-Montojo, Juan (2005) : "La vitivinicultura en el siglo XX: una perspectiva desde el Mediterráneo", in Nadal, Jordi & Parejo, Antonio (coords.), Mediterráneo e Historia Económica, Almería, Cajamar, pp. 313-328.
- VINIFLHOR (2007) : "Évolution de la fréquence individuelle de consommation de vin en France", (Pris sur <http://www.onivins.fr/EspacePro/Economie/StatistiquesRubrique.asp?Section=4> en avril 2008).

Abréviations

AOC : Appellation d'Origine Contrôlée

CEE : Communauté Économique Européenne

EU : European Union

INRA : Institut National de la Recherche Agronomique

INSERM : Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

ONIFLHOR : Office National Interprofessionnel des Fruits, des Légumes et de l'Horticulture

ONIVINS : Office National Interprofessionnel des Vins

UE : Union Européenne

VINIFLHOR : Office National Interprofessionnel des Fruits, des Légumes, des Vins et de l'Horticulture (a)

VQPRD : Vin de Qualité Provenant de Régions Déterminées (b)

(a) Résultat de l'union, le 30 décembre 2005, de ONIFLHOR y ONIVINS.

(b) Classification européenne, regroupant les AOC y VDQS (France), les DOC y DOCG (Italie), les DO (Espagne) et les Qualitätswein (Allemagne).

Quelques arguments en faveur de la suberaie et du liège

Miguel Elena Rosselló
Ramón Santiago Beltrán

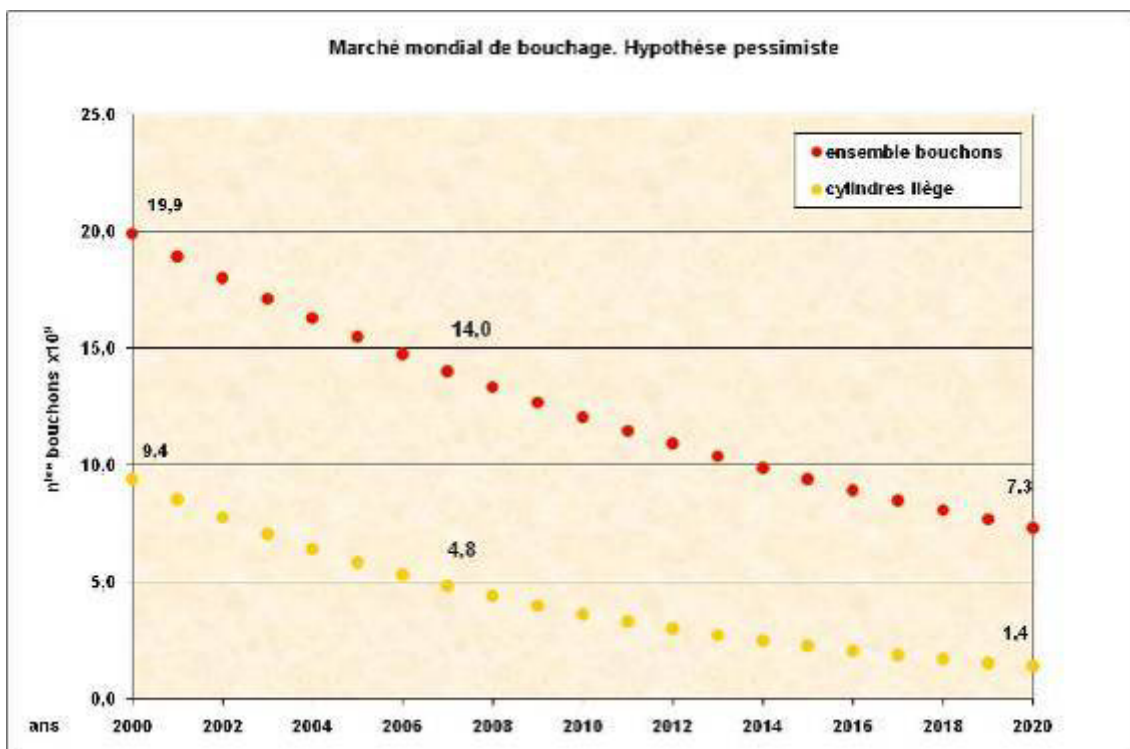
ICMC-IPROCOR
Polígono industrial « El Prado »
Apartado 437
06800 MÉRIDA (Espagne)
direccion@iprocor.org
ramon@iprocor.org



Introduction

Dans l'économie de la suberaie, la part des revenus correspondant à la production de liège représente environ 80 %^{3,8} et dans l'économie du liège, la part du bouchon pour vins atteint 67 % du total¹⁵. Ces chiffres synthétisent la « monoculture du bouchon » de cette forêt spécifique du *Quercus suber*. Tout ce qui touche donc au bouchon de liège aura des retombées immédiates sur la suberaie ; et cela dans les deux sens puisqu'une trop forte pression sur l'arbre suite à des augmentations de prix très violentes entraîne, entre autres, une tendance à réduire la rotation d'écorçage de 9 ans à 7 ans ainsi qu'une augmentation de la hauteur de déliègeage.

L'analyse de l'évolution du marché des bouchons en liège pendant les années 2000-2007 peut être faite avec deux options d'explication des tendances. La première est carrément pessimiste avec une perte globale de 5,9 milliards ($5,9 \times 10^9$) de bouchons en liège, tous types confondus. Dans cette perte, ce sont les cylindres en liège naturel, c'est-à-dire les bouchons naturels et les bouchons colmatés, qui sont les plus touchés puisqu'ils reculent de 4,6 milliards⁵.



La nuance est grave puisque ces types de bouchons ont la plus grande influence sur la valorisation des produits de la suberaie. On est face à un phénomène général de diminution et un

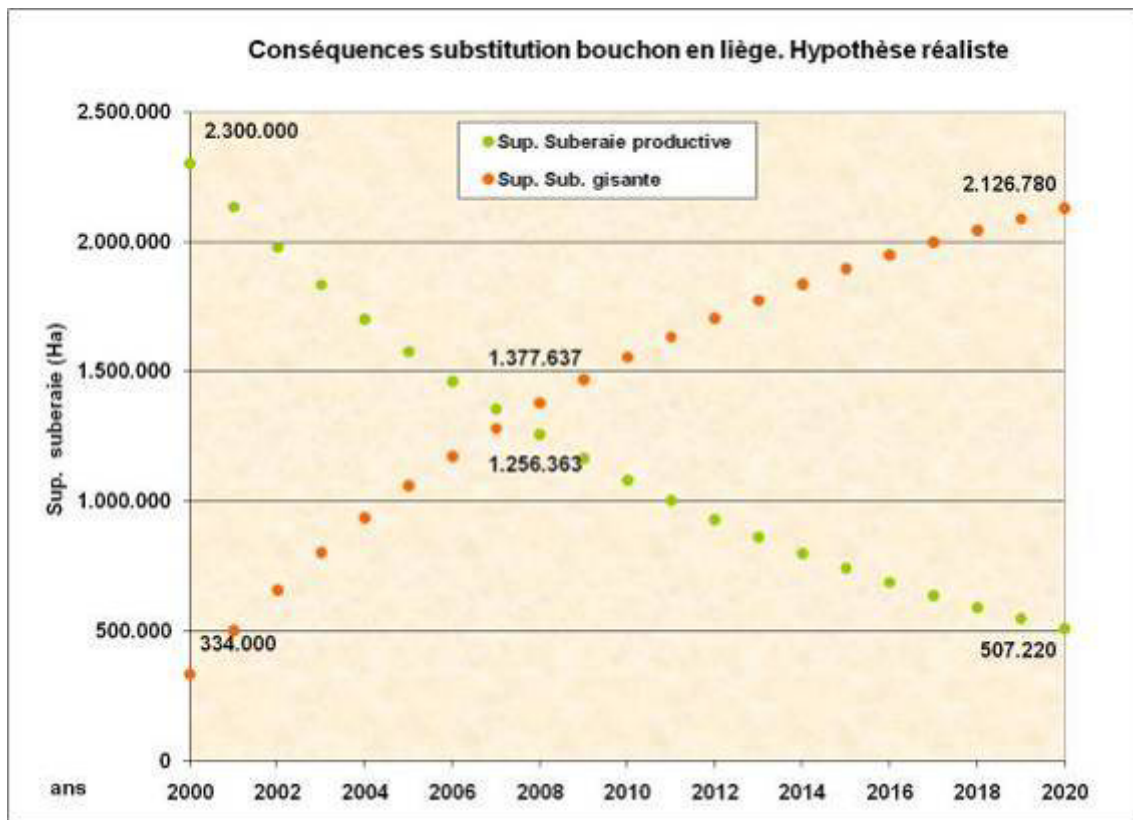
autre plus grave de substitution par les bouchons techniques et synthétiques⁵. La deuxième hypothèse est réaliste et elle comporte aussi une substitution et une diminution. En effet le total de bouchons en liège diminue de 4,0 milliards et les cylindres en liège naturel de 3,9 milliards de pièces pendant les années 2000-2007⁵.

Si un producteur de vin décide de remplacer le liège par d'autres produits de bouchage, la décision est en général définitive puisque cela entraîne un changement d'équipement de bouchage et dans ce cas il n'y a pas de marche arrière. Une telle décision est souvent prise pour des raisons économiques axées sur un différentiel de prix de 3 centimes d'euro par bouchon⁵. Dans certains cas, une telle décision peut constituer pour le liège une perte de plusieurs millions de bouchons par an, et cela de façon définitive. Les chiffres sont toujours discutables mais la tendance de ces 7 dernières années nous amène à avoir une position alarmiste.

Moins de bouchons, moins d'arbres

Les effets de cette chute du marché ne se font pas attendre. Un chêne-liège de taille moyenne produit environ 3,9 kg de liège par an¹ ; sachant qu'avec 1 kg de liège de qualité moyenne on peut obtenir 19 bouchons naturels¹², la production annuelle d'un chêne-liège peut alors être estimée à 74 bouchons naturels. Dans ce contexte, la substitution de 2 500 bouchons naturels par des bouchons en plastique ou en aluminium suppose le dépérissement de la production annuelle de 33 chênes-lièges : c'est en effet le nombre moyen de chênes-lièges plantés sur 1 hectare de suberaie¹. Donc un million (10⁶) de bouchons en liège naturel remplacés pour effectuer une économie de 30 000 € représentent une perte en terme de chênes-lièges de l'équivalent de 13 200 pieds en pleine production, soit une superficie de 400 hectares. Et cela pour une réduction des coûts d'embouteillage de 30 000 € pour 1 million de bouteilles. La diminution de 4,6 milliards de cylindres naturels de liège représente -1 116 924 hectares de suberaie productive sur cette période (2000-2007). C'est en effet une hypothèse pessimiste⁵ qui nous amène à voir disparaître presque totalement la forêt exploitée de chêne-liège vers l'an 2034 (avec ce rythme de disparition il ne resterait alors que moins de 100 000 hectares productifs).

Si notre hypothèse devient seulement réaliste⁵, le taux de substitution serait alors de 7,28 % par an, et à l'horizon 2020 les ventes de cylindres naturels de liège (naturels + colmatés) descendraient à 2,1 milliards, avec une perte estimée de 7,3 milliards de bouchons depuis l'an 2000, et donc plus de 1 750 000 d'hectares de suberaie productive abandonnée. On aura alors perdu 77,9 % des effectifs en 20 ans. L'agonie sera un peu plus longue, mais avec une mort certaine dans le cours de ce siècle.



Cette diminution de la consommation des bouchons naturels a provoqué une diminution des prix du liège¹⁴. La réduction des prix en forêt se traduit par une perte de rentabilité de la suberaie. Tout d'abord la récolte a un coût moyen de 0,30 €/kg⁸ ce qui compromet ainsi le déliègeage et le renouvellement de la production de liège de reproduction. C'est le premier pas de l'abandon. Sans bénéfice économique, l'engagement des propriétaires forestiers est réduit et les options de reboisement avec des essences à croissance rapide vont attirer leur intérêt. Les accumulations de matières combustibles et l'absence de travaux de prévention du feu multiplient les risques des incendies forestiers, véritables fléaux des forêts méditerranéennes. La dégradation des suberaies ne se produit certes pas seulement par leur abandon sinon aussi par leur exploitation abusive. Le Code International de Pratiques Subéricoles¹³ vise à réduire les déséquilibres en cherchant une gestion forestière durable.

On peut trouver des exemples de la dégradation des forêts par la diminution de leur intérêt économique dans l'histoire du sud de l'Europe du XIII^e au XIX^e siècle⁷, et plus récemment (fin du XX^e et début du XXI^e siècle¹¹) en Catalogne et au sud-est de France, où la baisse de la rentabilité des suberaies a provoqué de nombreuses pertes, principalement à cause des incendies, à tel point que le Gouvernement de Catalogne (Espagne) a décidé d'établir des subventions pour réaliser le démasclage et le déliègeage des suberaies incendiées¹⁰.

Qui souhaite remplacer les bouchons de liège par les bouchons en plastique ou en aluminium ? Pas le consommateur, principal défenseur du liège dans la tradition de la consommation du vin. Les décisions de substitution sont souvent prises contre l'avis du consommateur même. De plus, nous ne jugeons pas raisonnable dans les circonstances actuelles d'utiliser systèmes de bouchage alternatifs (bouchons en plastique et capsules à vis en aluminium) fabriqués avec des ressources non renouvelables, avec des problèmes tels que :

Pour le plastique :

- Conflits armés pour le contrôle de la matière première ;
- Transport problématique : marées noires périodiques ;
- Raffineries : pollution environnementale ;
- Emissions de CO₂ ;

Pour l'aluminium :

- Mines de bauxite à ciel ouvert, détruisant souvent des forêts vierges ;
- Gaspillage énergétique lors de sa fabrication.



Suberaie de Kroumirie et Mogods en Tunisie, comme exemple de barrière contre la désertification.

Les suberaies et le liège ont de nombreux avantages écologiques, économiques et sociaux qui font de sa préservation une question fondamentale à l'ouest du Bassin Méditerranéen :

Valeurs écologiques :

- Flore et faune très riches : les suberaies sont parmi les forêts les plus complexes et avec le plus de biodiversité du Bassin Méditerranéen, en abritant des espèces des plus menacées comme le cerf de Berbérie, le lynx ibérique et l'aigle impérial ;
- Conservation des sols et amélioration du cycle de l'eau ;
- Barrière contre la désertification ;
- Stockage du carbone : une suberaie gérée durablement peut stocker plus de 6 tonnes de CO₂ par hectare et par an (6 199 kg), ce qui correspond aux émissions de presque trois voitures pendant un an (2,89).

Valeurs économiques :

- Le liège, un produit exceptionnel avec des propriétés et des applications uniques, est stratégique car il n'est produit uniquement que dans la partie occidentale du Bassin

Méditerranéen. Son prix moyen en forêt, dans l'ensemble des pays producteurs, peut être estimé à 1,82 €/kg en 2005. La production mondiale annuelle de liège est de 250 000 tonnes, qui sont transformées en 14 000 millions de bouchons, 12 millions de m² de revêtements de sols et 150 000 m³ d'isolants. La valeur économique de l'ensemble de la filière liège est de 1 245 millions d'euros par an, dont 455 millions correspondent à la forêt et 790 millions correspondent à l'industrie ;

- Des produits très appréciés de la forêt méditerranéenne : des produits du porc ibérique, des fromages de brebis et de chèvre, de la chasse, du miel... ;
- Tissu industriel providentiel en zones pauvres par rapport au reste de l'Europe : au Portugal c'est le principal revenu des exportations, et le liège représente presque 3 % du PIB ; en Alentejo c'est 5 % du PIB ; en Estrémadure il apporte plus de 1 % du PIB.



Différents produits de l'industrie du liège, dont la star, le bouchon naturel.

Valeurs sociales :

- Emploi forestier : la récolte du liège nécessite une énorme quantité d'ouvriers très spécialisés : chaque tonne de liège demande 4,67 journées de déliègeage. Il y a de plus beaucoup d'autres travaux sylvicoles (tailles, éclaircies, prévention d'incendies...) qui demandent 3,55 journées de travail. On a donc besoin dans l'ensemble de 8,22 journées de travail pour chaque tonne de liège récoltée⁸. On peut estimer le coût moyen à 75 €/jour. La suberaie mondiale offre 2 millions de journées de travail par an pour une valeur de 154 millions d'euros ;
- Emploi industriel : la transformation du liège exige des métiers très spécialisés et appréciés. L'ensemble de l'industrie du liège génère 25 000 emplois directs et 65 000 emplois indirects.
- Ensemble de savoir-faire qui constitue un joyau culturel.



Récolte traditionnelle dans le sud-ouest de la Péninsule Ibérique.

Références bibliographiques

1. Cardillo, E. 2000. *Caracterización productiva de los alcornoques extremeños*. Congreso mundial del alcornoque y del corcho. Lisboa.
2. Elena Rosselló, M. 2000. *Ponencia arriesgada*. Congreso mundial del alcornoque y del corcho. Lisboa.
3. Elena Rosselló, M. 2004. *Rentas del alcornocal*. V Feira do Montado. Portel.
4. Elena Rosselló, M. 2005. *Economía del alcornoque y del corcho*. Curso de restauración de alcornoques incendiados. Instituto CMC- IPROCOR. Mérida.
5. Elena Rosselló, M. 2005. *Estructura del mercado mundial del tapamiento con corcho*. Jornada de difusión y sensibilización. Sevilla.
6. Elena Rosselló, M. 2005. *La Subercultura en España*. VI Feira do Montado. Portel.
7. Linares & al. 2003. *International Conference on Charcoal*. Oviedo.
8. Montero, G. & al. 2003. *La gestión forestal de las dehesas*. Instituto CMC – IPROCOR. Mérida.
9. Montero, G. & Cañellas, I. 2003. *La silvicultura de los alcornoques en España*. Silva Lusitana, vol 11, nº1. EFN. Lisboa.
10. ORDRE de 14 de desembre de 2001, per la qual s'aproven les bases reguladores dels ajuts a la gestió forestal sostenible i es fa pública la convocatòria per a l'any 2002. Generalitat de Catalunya.
11. Piazzetta, R. 2005. *Etat des lieux de la filière liège française*. Institut Méditerranéen du Liège. Vivès.
12. Plusieurs auteurs. 1999. *Manuel didactique du Bouchonnier*. Instituto CMC-IPROCOR. Mérida.

13. Plusieurs auteurs. 2005. *Code International de Pratiques Subéricoles*. Projet Interreg IIIA Subernova. Évora et Mérida.
14. Santiago, R. 2008. *Resumen de la subasta de Marruecos*. Instituto CMC – IPROCOR. Mérida.
15. Plusieurs auteurs. 2008. *European cork industry response to the Commission's consultation on non-energy raw materials*. CELIEGE.

Les avantages du bouchon de liège pour boucher le vin

Luís Gil

INETI

Unidade de Tecnologias da Cortiça

Estrada do Paço do Lumiar

1649-038 LISBOA (Portugal)

luis.gil@ineti.pt



INETI

Résumé

Nous allons parler dans cet article des avantages des bouchons de liège pour boucher les vins, en évoquant différents aspects en relation avec l'interaction entre les différents systèmes de bouchage et le vin, ainsi que pour les consommateurs. Nous aborderons l'influence positive du liège sur le vin, la contribution des bouchons de liège dans la fixation du CO₂, de certains aspects négatifs des bouchages alternatifs ainsi que d'autres aspects. Beaucoup de ces aspects sont en relation avec l'exigence croissante des consommateurs et les évolutions de la science.

Resumo

Neste artigo serão abordadas as vantagens da rolha de cortiça para vedar vinhos, falando de diferentes aspectos relacionados com a interação entre os diferentes tipos de vedantes para o vinho e também com os consumidores. É abordada a influência positiva da cortiça no vinho, a contribuição da rolha de cortiça na fixação do CO₂, certos aspectos negativos dos vedantes alternativos para além de outros aspectos. Muitos destes aspectos estão relacionados com a crescente exigência dos consumidores e com a evolução da ciência.

Introdução

Produzir um vinho de qualidade é, porventura, tão difícil como conservá-lo, melhorando este as suas características ao longo do tempo, até ser consumido, através do seu envelhecimento e desenvolvimento do "bouquet". O vinho possui muitas características e comporta-se como um ser vivo, pois possui uma estrutura e um corpo em que se vai dando um grande número de reacções químicas, físicas e biológicas de natureza complexa e de diferentes intensidades. Tal como um ser vivo, também o vinho necessita de um isolamento exterior, tal como uma pele que impeça o que possa danificar o ser vivo mas que permita, de algum modo, uma troca gasosa subtil e ponderada. Para responder à questão "Porquê escolher rolhas de cortiça para vedar vinho engarrafado?" podem ser dadas várias razões. Embora estas razões possam ser consideradas como um todo, cada uma delas é individualmente válida. Contudo é a combinação de vários aspectos positivos num único tipo de vedante que o torna único e a melhor escolha.

As razões para isso dividem-se em vantagens técnicas, ambientais e mesmo de mercado e sociais, que são apresentadas em seguida, fazendo-se também referência a alguns problemas e desvantagens relacionados com produtos concorrentes.

Vantagens técnicas

- *Desempenho técnico na vedação:* a capacidade de preservação e de conservação do vinho engarrafado com rolhas de cortiça tem sido provada ao longo dos últimos séculos, sendo verdade que, mesmo agora, quando vedantes alternativos estão a ser introduzidos no mercado, essa capacidade se mantém, mesmo comparativamente.

- **Fiabilidade a curto e a longo prazo:** existem inúmeros exemplos comprovados de vinhos engarrafados com cortiça durante longas décadas que conservam as suas propriedades para serem consumidos; quase todos os vinhos engarrafados antes dos anos 90 utilizavam cortiça sem problemas assinaláveis.
- **Forças de extracção e de reintrodução adequadas:** a elasticidade da cortiça associada à sua capacidade de compressão-recuperação e uma relação adequada (ao tipo de garrafa e ao vinho a engarrafar) entre os diâmetros da rolha e do gargalo e ainda uma lubrificação adequada, conferem às rolhas de cortiça a capacidade de serem facilmente extraídas, mantendo uma boa capacidade de vedação e ainda permitindo a sua fácil reintrodução se o vinho não for todo consumido.
- **Evolução/envelhecimento do vinho engarrafado:** estudos recentes relacionados com a passagem de oxigénio permitiram verificar que, comparativamente aos outros vedantes, era a rolha de cortiça que permitia a mais adequada relação do oxigénio com o vinho; segundo referências diversas, a cortiça permite a ocorrência de uma micro-oxidação no vinho, evitando a formação de compostos sulfurosos com odores desagradáveis (que podem ocorrer devidos a fenómenos de redução) e esta é uma vantagem apontada às rolhas de cortiça, comparativamente a vedantes concorrentes; outros estudos permitiram verificar que, tal como com a interacção com a madeira de carvalho, o contacto do vinho com a cortiça conduz a efeitos organolépticos positivos e provoca a formação de compostos benéficos para a saúde no vinho.
- **Elevadas velocidades de engarrafamento:** embora usualmente os valores sejam elevados mas inferiores a este, há referências a cadências de engarrafamento com rolhas de cortiça de até 20 000 garrafas/hora.
- **Absorção de TCA de vinho contaminado:** foi comprovado que rolhas de cortiça não contaminadas podem absorver o TCA de vinho contaminado, reduzindo a sua percepção.
- **Não necessidade de novos investimentos:** a utilização de cápsulas de rosca implica a aquisição de novos sistemas de engarrafamento, o que implica investimentos assinaláveis.

Vantagens ambientais

- **Sustentabilidade e recursos naturais:** os montados e as dehesas de sobreiro são um dos sistemas florestais mais sustentáveis, entre outros aspectos porque são o habitat de várias espécies animais protegidas e em perigo e suportam um dos maiores níveis de biodiversidade entre os vários tipos de florestas europeias e norte africanas; a extracção da cortiça não é um processo ambientalmente prejudicial, dado que a árvore não é abatida e a sua periodicidade (no mínimo de 9 anos) permite que a cortiça seja regenerada adequadamente.
- **Reciclabilidade:** as rolhas de cortiça são completamente recicláveis e podem obter-se vários produtos com base em rolhas de cortiça utilizadas (e.g. produtos para revestimentos, para isolamentos, produtos de design etc.); existem já vários sistemas de recolha e reciclagem implementados um pouco por todo o mundo.
- **Fixação/sequestro de CO₂:** a formação de cortiça sequestra CO₂ da atmosfera, quer no montado, quer na própria matéria-prima; uma rolha de cortiça sequestra cerca do dobro do seu peso em CO₂; todas as rolhas de cortiça produzidas num ano fixam uma quantidade de CO₂ equivalente à produzida anualmente por cerca de 49 000 automóveis; a extracção de cortiça, estimula a produção de mais cortiça

comparativamente à não extração, e este acréscimo corresponde à poluição de CO₂ produzida por cerca de 185.000 automóveis/ano;

- **Balanço de CO₂:** a Cairn Environment refere que a produção de cápsulas de rosca origina 10 kg CO₂ por tonelada de vedante produzido em comparação com 2,5 kg de CO₂ por tonelada de rolhas de cortiça e com 4,3 kg de CO₂ por tonelada de vedantes de plástico e que o balanço global de CO₂ do ciclo de vida da rolha de cortiça e da cápsula de rosca é de 8 gramas de equivalente de CO₂ por unidade no primeiro caso e de 36 gramas de equivalente de CO₂ por unidade no segundo caso.
- **Associações ambientais:** diversas associações ambientais (por exemplo, a Royal Society for the Protection of Birds e a WWF), aconselham o consumo de vinho tapado com rolha de cortiça, uma vez que uma diminuição do uso da rolha poderá ter efeitos na indústria corticeira e, conseqüentemente, na exploração da cortiça, o que a prazo se reflectirá no número e dimensão dos montados com prejuízo para as espécies avícolas protegidas (algumas em extinção) que nidificam nos sobreiros, para além da alteração de todo um ecossistema já existente e em perigo.

Vantagens de mercado e sociais

- **Preferência dos consumidores:** embora existam novos produtos concorrentes, todos os estudos de mercado mostram que as rolhas de cortiça são ainda o produto número um na preferência dos consumidores que normalmente associam a utilização da rolha de cortiça à qualidade do vinho; as rolhas de cortiça representam ainda cerca de 75% do mercado global de vedantes.
- **Boa razão qualidade/preço:** existem vários tipos de rolhas e classes de qualidade, cada um destes adequados a cada tipo de garrafa e de vinho e por sua vez a cada tipo de mercado.
- **Impacto social e económico:** as áreas de produção de cortiça (sul da Europa e norte de África) estão situadas maioritariamente em áreas rurais pobres onde desempenham um papel importante no emprego e fixação de pessoas e na respectiva economia regional; cerca de 150 000 pessoas trabalham em todo o mundo em actividades relacionadas com a cortiça; sendo a rolha de cortiça ainda o principal produto corticeiro, a redução do valor económico da exploração da cortiça pode alterar o equilíbrio deste sistema homem-natureza.

Outros aspectos

Estudos e concursos de vinhos recentes (e.g. IWC e WSA) referem problemas de “gosto a mofo” em 0,7-2,0% dos vinhos analisados, mas para vinhos engarrafados antes de 2001, ou seja, antes da implementação do SYSTECODE / Código Internacional das Práticas Rolheiras e da utilização de novas tecnologias desenvolvidas, que diminuíram drasticamente esta incidência, com casos mais recentes atingindo apenas 0,03%.

O TCA (composto que é o principal responsável pelo “gosto a mofo”) e outros contaminantes podem existir no ambiente ou formar-se e contaminar qualquer tipo de rolhas (e não apenas as rolhas de cortiça) ou mesmo o vidro (das garrafas), o aço inox (das cubas) etc. durante qualquer passo de processamento, transporte e armazenamento; o TCA tem também sido encontrado em vinho engarrafado com outros tipos de vedantes ou noutros tipos de embalagens; vários estudos (e.g. AWRI) mostraram que o TCA existente no vinho pode ser proveniente de outras fonte que não as rolhas de cortiça.

Empresas rolheiras e instituições de investigação desenvolveram nos últimos anos uma série de processos patenteados inovadores para evitar ou eliminar o TCA, sendo que muitos estão já a ser utilizados industrialmente e inclusivamente alguns foram premiados internacionalmente.

As rolhas de cortiça devem ser vistas também como um elemento de vinificação, semelhante à madeira de carvalho, dado que existem vários constituintes destas, como os polifenóis, a vanilina etc. que interagem positivamente com o vinho, e componentes como a vescalagina que reage com as catequinas do vinho originando acutissimina A um potente agente anti-tumoral; os flavonóides dos taninos da cortiça são referidos como tendo o papel de catalisadores nas transformações e estabilidade aromática dos vinhos, havendo compostos particulares do vinho que podem ser influenciados pelos seus homólogos presentes nas rolhas, provocando oxidações, modificações de pH e formação de complexos com modificações organolépticas positivas.

Problemas/desvantagens dos produtos concorrentes

Foi já detectado algum vinho engarrafado com cápsula de rosca (e.g. estudo do IEC) como tendo “gosto a mofo” (0,5%).

As rolhas de plástico e as cápsulas de rosca ou mesmo outras embalagens com plástico podem ter alguns constituintes que podem ser perigosos para a saúde humana (várias referências saídas ultimamente); por exemplo, alguns monómeros (e.g. cloreto de vinilo do PVC), alguns aditivos (e.g. ftalatos), benzaldeído e aminas (do polietileno), semicarbazidas (do PVC), o PVDC e iões metálicos têm sido referenciados como possíveis agentes negativos a nível da saúde.

Num estudo do AWRI, a permeabilidade ao oxigénio (ml O₂/dia) medida 36 meses após engarrafamento deu os seguintes resultados: rolha de cortiça natural = 0,0179 ml O₂/dia; rolha de cortiça aglomerada = 0,0010ml O₂/dia; cápsula de rosca = 0,0005 ml O₂/dia. Demasiado ar pode conduzir à oxidação, uma reacção química que destrói os frágeis compostos que dão ao vinho um carácter frutado. Deste modo, a eficácia da vedação é função da taxa de transferência de oxigénio pelos vedantes. De qualquer modo não é a rolha menos permeável ao ar que é a melhor. Oxigénio insuficiente na garrafa pode conduzir ao fenómeno da redução, por vezes associado a cápsulas de rosca, que está relacionado com aromas a borracha, a ovos podres ou a couve que podem ser muito piores que o “gosto a mofo”.

Conclusões

A produção e o processamento das rolhas de cortiça é uma das mais sustentáveis actividades, com benefícios ambientais, aspectos muito difíceis de ultrapassar pelos outros produtos vedantes.

Dado que a influência dos vedantes no vinho é mais importante do que antigamente considerado, e que estes estão relacionados com diferentes “comportamentos” dos vinhos e dos consumidores, estes passarão a ser parte integrante do processo de produção do vinho, como são o tipo de uvas, o carvalho, as condições de vinificação etc., havendo por isso interesse em salientar na embalagem que tipo de vedante é utilizado, e este por sua vez deve evidenciar quem o fabricou.

Para além de vedar o vinho como os outros vedantes concorrentes, as rolhas de cortiça podem dar origem a efeitos benéficos para o vinho do ponto de vista organoléptico e, mais importante ainda, para a saúde dos consumidores. Assim, há que transmitir aos utilizadores uma nova “visão” deste vedante natural, que passa pela demonstração do facto da cortiça influenciar positivamente o vinho, o que não se passa com os vedantes sintéticos.

Por tudo isto, os consumidores devem poder saber no acto da aquisição do vinho engarrafado que tipo de vedante foi empregue, de modo a poder expressar a sua preferência e escolha.

Bibliografia

- Forgues, C., 2008, «Bouchage et al. Impact climatique : un bouchonnier réalise son Bilan Carbone®», Infoliège, n° 15, p. 2-3.
- Gil, L., 2006, *A Cortiça e o Vinho*, Ed. INETI/CEDINTEC, Lisboa.
- Gil, L., et al., 2006, "Formation of acutissimin A in red wine through the contact with cork", J. Int. Sci. Vigne Vin, Vol. 40, N° 4, p. 217-222.
- "Manter o vinho em condições óptimas", Enovitis, Jun-Ago 2007, p. 28-35.
- Notícias APCOR, N° 38, Jan-Mar 2005, p. 14.
- Notícias APCOR, N° 40, Jul-Set 2005, p. 14.
- Prescott et al., 2005, "Estimating a consumer rejection threshold for cork taint in white wine", Food Quality and Preference, N° 16, p. 345-9.
- Robinson, J., 2006, "A pox on plastic corks", Financial Times, 10 Junho, p. 6.
- "Rolha de rosca envolta em polémica", Enovitis, Mar-Mai 2006, p. 5.

www.decanter.com/news/131520.html

www.goosecross.com/education/closures.html

www.portalflorestal.com/canais/article.asp?id=2850&lang=1¤tID=559

www.truewines.co.nz/news.php?nid=206587&nt=2

www.truewines.co.nz/news.php?nid=206214&nt=1

www.truewines.co.nz/news.php?nid=206797&nt=1

www.wineanorak.com/screwcap_defence.htm

www.wineanorak.com/mustytaint.htm

www.wineint.com/story.asp?storyCode=1696

Bilan Carbone® des différentes solutions de bouchage des vins tranquilles

Caroline Forgues

CAIRN-Environnement
2, rue du Castillet
66000 PERPIGNAN (France)
caroline.forgues@cairn-environnement.fr



La démarche Bilan Carbone®

L'ensemble des activités industrielles et domestiques participe aux émissions de gaz à effet de serre responsable du changement climatique. Afin que les entreprises participent à l'enjeu de la réduction de ces émissions, l'ADEME a développé une méthode d'évaluation des émissions de gaz à effet de serre, le Bilan Carbone® : elle permet, à partir des données facilement disponibles, de parvenir à une bonne évaluation, en ordre de grandeur, des émissions directes (énergie consommée sur les sites de production) ou indirectes (fret, fabrication des produits entrants dans la production, gestion des déchets de production, ...) générées par une activité.

Courant 2007, la société Oeneo Bouchage basée à Céret a souhaité engager une démarche sur le sujet et a réalisé son Bilan Carbone®. L'objectif était de connaître les principaux postes d'émission et programmer des actions de progrès. Le bilan global de la société a également permis de calculer le bilan d'un bouchon DIAM®, bouchon technologique et produit phare de la société : fabriqué à base de farine de liège nettoyée par procédé DIAMANT (CO₂ supercritique), le bouchon DIAM® assure une sécurité organoleptique du bouchage. Ces résultats ont été comparés aux bilans d'autres solutions de bouchage afin de situer les performances du produit DIAM®.

Précision : l'étude porte uniquement sur les émissions de gaz à effet de serre et ne préjuge pas du positionnement des différents produits sur d'autres aspects environnementaux comme la consommation d'eau ou les émissions de polluants atmosphériques.

Le Bilan Carbone® des systèmes de bouchage

Les produits suivants ont été étudiés :

- **bouchon naturel** : le bilan carbone a été réalisé sur la base de données bibliographiques, il reste donc approximatif. La prise en compte de ce bouchon a pour objectif d'avoir un ordre de grandeur du bilan du produit le moins transformé de la gamme des bouchons liège ;
- **bouchon DIAM®** : sur la base du Bilan Carbone 2006 d'Oeneo Bouchage ;
- **capsule à vis S-Cap commercialisée par Oeneo Bouchage** : sur la base des données du fournisseur.

Pour comparer des systèmes équivalents, le bilan carbone des coiffes PVC et aluminium ont également été estimés pour être rajouté au bilan du bouchon naturel et du bouchon DIAM®. Pour chacun de ces produits, les postes d'émission pris en compte sont les suivants :

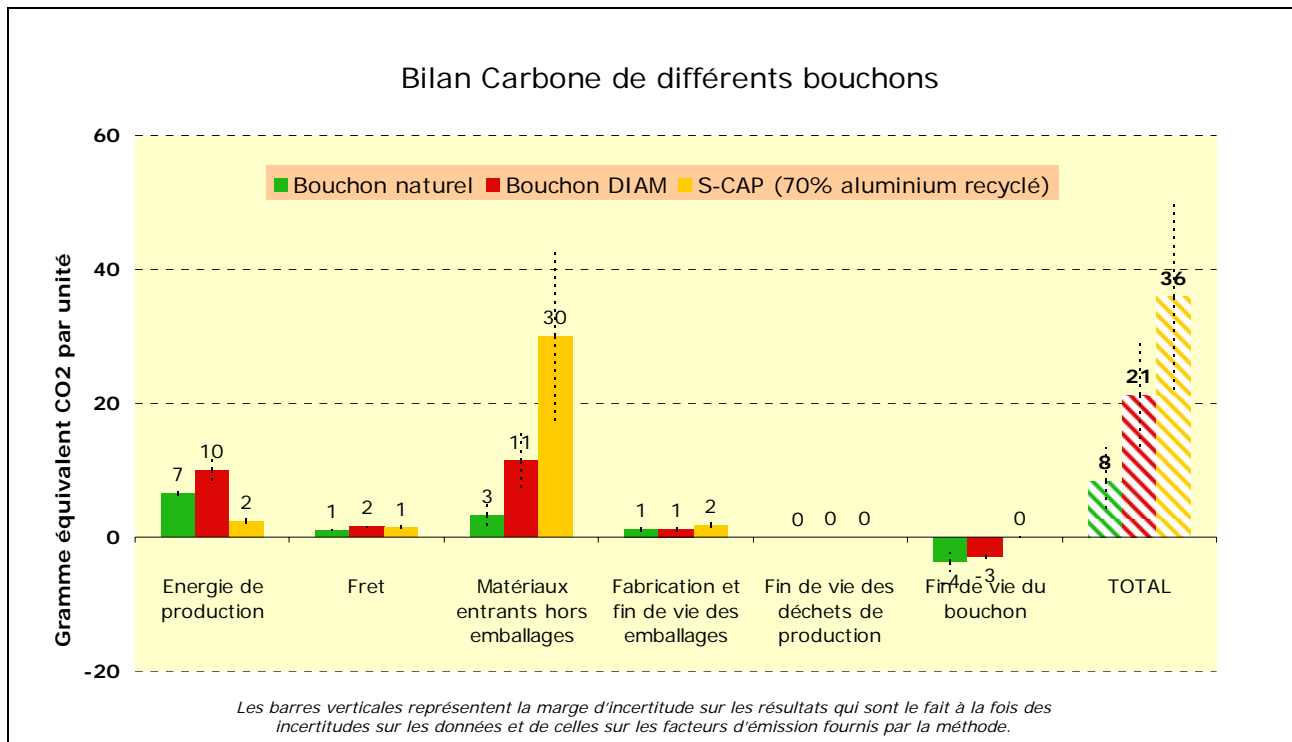
- **fabrication des produits entrants dans la production** : liège levé et bouilli, fabrication des produits de process et de la colle alimentaire pour le DIAM®, production de l'aluminium pour la S-Cap ;
- **énergie de transformation/fabrication** : dans un souci de comparaison, les émissions de la production d'électricité ont été prises égales à celles du mix européen ;

- *fret* d'approvisionnement et de livraison ; *gestion des déchets* de process ; fabrication et fin de vie des *emballages* ;
- *fin de vie du bouchon* : par hypothèse, la bouteille est consommée partout en Europe et le bouchon est géré selon la moyenne des déchets européens. La faible biodégradabilité du liège conduit à un stockage de carbone si le bouchon est mis en décharge.

L'entretien des suberaies pour l'exploitation du liège permet de maintenir un stock de carbone dans les arbres, en plus d'un écosystème adapté aux régions sèches de la péninsule ibérique. Cependant on peut difficilement chiffrer la contribution d'un bouchon à ce stock global de carbone, et cette donnée n'a pas été prise en compte dans le bilan carbone des bouchons en liège. C'est une réalité qu'il faut cependant garder à l'esprit pour ces produits à base de biomasse.

Résultats

Les résultats présentés dans le graphe montrent que, pour tous les bouchons, les deux postes principaux d'émission sont le fait de la production des matières utilisées et l'énergie de leur transformation. Les profils et les résultats sont cependant différents :



Bilan Carbone des solutions de bouchage

	g CO ₂ par unité
Bouchon naturel + coiffe PVC	12
Bouchon DIAM + coiffe PVC	25
Bouchon DIAM + coiffe composite	29
S-CAP	36

- Le bouchon en liège naturel, du fait de la faible transformation de la matière première liège, présente le bilan carbone le moins élevé. Cependant, ces résultats ne concernent que la production du bouchon et ne lui attribuent pas la production à perte de bouteilles suite au développement d'un goût de bouchon.

- Le bouchon DIAM® présente en 2006 un bilan de 21 gramme de CO₂ (+/-35 %) par bouchon soit l'équivalent des émissions d'un parcours de 100 mètres en voiture. Ce bilan s'explique à la fois par l'énergie consommée pour la fabrication (production de la farine de liège par broyage et procédé de nettoyage DIAMANT) et par l'approvisionnement en d'autres matières que le liège, plus énergivores à produire : colle alimentaire, charbon actif pour le procédé DIAMANT par exemple.
- Le bilan de la capsule S-Cap est principalement influencé par le bilan de la production de la matière première aluminium. Ce poste représente 80 % du bilan du produit, l'énergie de transformation (laquage/emboutissage) étant peu importante. L'utilisation d'un aluminium recyclé à 70 % conduit à un bilan de 36 grammes de CO₂ (+/-40 %) par unité.

Perspectives

Si les bouchons à base de liège, naturels ou technologiques, présentent aujourd'hui un bilan plus intéressant d'un point de vue quantitatif et qualitatif (maintien d'une forêt stockant le carbone), les perspectives d'amélioration de ce bilan sont également plus prometteuses que dans le cas des capsules à vis.

En effet, étant donné l'influence de la consommation énergétique pour la production de l'aluminium dans le bilan de la capsule, son amélioration est principalement conditionnée par le taux d'aluminium recyclé intégré (moins énergivore à produire que l'aluminium « vierge »), lui-même limité par le taux de collecte et de recyclage de l'aluminium en Europe (35 % aujourd'hui). Par contre, la fabrication des bouchons en liège produit des déchets de liège, biomasse valorisable énergétiquement : déjà largement utilisée par la filière pour couvrir des besoins en chaleur, ils représentent une source d'énergie renouvelable qui pourrait être mieux exploitée.

Dans le cas du bouchon DIAM®, Oeneo Bouchage réfléchit à la fois à l'optimisation de ses procédés et à la production locale d'une électricité d'origine renouvelable. D'ores et déjà, Oeneo Bouchage a programmé des actions d'amélioration (optimisation du procédé DIAMANT d'un point de vue bilans matière et énergie, suppression de postes de consommation d'énergie) sur l'année 2007 et 2008 avec l'objectif d'atteindre un bilan carbone du bouchon DIAM® de 16 grammes de CO₂ par unité en année pleine. Au-delà, Oeneo Bouchage étudie les possibilités de production d'électricité renouvelable sur son site espagnol, sur des solutions biomasse (cogénération à partir de liège) ou solaire.

Caroline FORGUES,
CAIRN-Environnement
Janvier 2008

*Pour accéder à la synthèse de cette étude, subventionnée par l'ADEME et la région Languedoc-Roussillon, rendez-vous sur le site d'Oeneo Bouchage : www.oeneo-bouchage.fr
Pour en savoir plus sur le Bilan Carbone® : www.ademe.fr/bilan-carbone*

La fierté d'être en liège

Maria Carolina Varela

**INRB-Instituto Nacional dos Recursos Biológicos
(ex-Estação Florestal Nacional)
Quinta do Marquês
2780-159 OEIRAS (Portugal)
mariacarolinavarela@gmail.com**



Abstract

The importance of industrial products, most particularly the cork stopper, as the backbone of cork oak forest sustainability is addressed.

The depreciation of the cork stopper economical value would trigger the decline of the cork oak forests and all their irreplaceable environmental values. Economical deterioration may be a serious declining factor for forests, in ultimate circumstances highly devastating.

Cork is one of the finest barks at the forest realm, yet most of its uses are inconspicuous. In spite that cork and cork products are environmentally friendly an increase concurrence from synthetics is ongoing, specially at the stopper.

The need to defend and promote cork and all its ecological values near the consumers drove the cork oak network from FAO/Silva Mediterranea to promote the creation of the CORK® mark. The CORK® mark logo patent in wine bottles to make the stopper “visible” is a must to allow the consumer to identify the type of closure. Discrimination of wines at the basis of natural/synthetic closure is an added value for cork oak forests as well as for wines.

Résumé

Les produits industriels du liège, et avant tout les bouchons, constituent l'épine dorsale de la valeur économique des forêts de chêne-liège et le soutien des valeurs écologiques, sociales et paysagères associées.

La concurrence des produits synthétiques, particulièrement sur les bouchons, peut être catastrophique si le bouchon en liège n'est pas soutenu par une promotion fine et audacieuse :

- 1- Donner au bouchon de liège un «visage» à l'extérieure de la bouteille ; par exemple dynamiser l'utilisation du logo international du liège – la marque CORK® – pour que le consommateur puisse identifier le type de bouchon avant l'ouverture, et donc établir leur choix des vins et des boissons spiritueuses en fonction du bouchon ;
- 2- Mettre en avant auprès des amateurs de vin les caractéristiques naturelles et les avantages environnementaux du bouchon de liège ;
- 3- Démontrer aux caves que le bouchon de liège représente une valeur ajoutée vis-à-vis des vins utilisant des bouchons synthétiques.

Nous débattons de :

- L'inutilité des questionnaires réalisés auprès aux consommateurs ;
- L'inutilité d'une obligation administrative d'informer du type de bouchage sur la bouteille ;
- L'effet perfide des logos « forêt à gestion durable » pour identifier le bouchon de liège ;
- La diversification des usages du liège ;
- Le tort malheureux que le recyclage des bouchons, à l'heure actuelle, représente pour le monde du liège.

Mots-clés : cork stopper, cork oak, Quercus suber, synthetic closure, cork mark

The Cork® mark

Vie brève, rapidement écourtée par l'oxydation, altération des fragrances et dégradation en vinaigre, tel a été le destin du vin pendant des siècles, avant l'usage du bouchon de liège.

Voilà la fierté du bouchon de liège : être le garant NATUREL de la préservation, de la finesse et de la longévité d'une des plus grande boissons que la Nature ait offerte à l'Homme.

Pendant 3 siècles, le liège a dominé le bouchage des vins sans alternative. Malgré son rôle technique irremplaçable, le monde du liège s'est contenté d'être perçu comme un élément secondaire, invisible et oublié de la bouteille. Une grande erreur technique, une énorme erreur stratégique.

Le monde du liège aurait dû plutôt, et ce depuis longtemps, travailler en interne sur des hypothèses d'apparition de produits concurrents. Maintenant que des bouchons alternatifs aux performances techniques satisfaisantes sont apparus sur le marché, il faut un énorme travail pour regagner le temps perdu.



Le bouchons de liège, une offrande de la nature faite aux vins.

Fier d'être naturel

Le liège à l'état pur et renouvelable est une rareté du monde végétal.

On peut le trouver sur le chêne-liège de Chine (*Quercus variabilis*) et sur *Phellodendron amurense* connu sous le nom d'arbre à liège de l'Amour, ou Arbre à liège de Chine : ces deux espèces forestières sont couvertes d'une couche complète de liège qui se renouvelle si on la retire.

Mais il manque au liège de ces arbres, comme l'avait déjà remarqué Vieira Natividade en 1950, les qualités nécessaires pour la fabrication des bouchons, notamment l'élasticité.

C'est seulement sur le chêne-liège (*Quercus suber* L.) que l'on trouve un liège avec des qualités parfaites pour fermer les bouteilles de liquides.



Phellodendron amurense connu sous le nom d'arbre à liège de l'Amour, ou Arbre à liège de Chine : cette espèce forestière est couverte d'une couche complète de liège qui se renouvelle quand elle est retirée.

La promotion du bouchon de liège et les chimères

a) La promotion de « la dame au visage voilé »

Le bouchon de liège, produit sur lequel se base toute l'économie des suberaies, se partage entre deux grands secteurs : les vins de garde et les vins ordinaires.

Pour les vins de garde, il existe inéluctablement une culture du bouchon en liège, mais ils représentent moins de 20 % des vins mondiaux. Le pilier de l'exploitation économique durable des suberaies est donc constitué par les vins ordinaires, soit exactement ceux pour lesquels la culture du liège est la plus faible, et même en péril en ce qui concerne le Nouveau Monde.

Même en l'absence de promotion intensive, le bouchon en liège perdurera au sein de la forteresse constituée par les vins de garde. Mais pour les autres vins, il s'étiolera peu à peu derrière de la capsule à vis ou face à l'indifférence de l'amateur de vin vis-à-vis du type de bouchon.

Pour produire les bouchons pour vins de garde, on n'a besoin que d'une petite partie de la totalité des suberaies qui existent à l'heure actuelle, cela signifie une morte lente ou un abandon des suberaies dont le liège n'a pas la qualité demandée pour les vins haut de gamme.

2 millions d'hectares de chêne-liège pourraient ainsi connaître une agonie économique si le bouchon n'est pas mis en valeur pour les vins ordinaires.

Pour bien promouvoir le bouchon de liège, il faut absolument s'adresser à la conscience et aux valeurs environnementales des consommateurs.

Mais jusqu'à présent, le bouchon est l'élément occulté de la bouteille de vin, que l'on aperçoit seulement après le débouchage. Il est bien l'objet de quelques actions de promotion, mais qui sont complètement inutiles et sans effets s'il continue à rester invisible dans le goulot de la bouteille qu'il obture.

Promouvoir le bouchon en liège sans lui donner de visibilité à l'extérieur de la bouteille, c'est promouvoir « la dame au visage voilé », dont la véritable identité se révélerait offensive pour tous ceux qui ont donné du crédit aux actions de promotion.

b) Les enquêtes auprès des consommateurs de vin

On nous présente souvent les enquêtes disant que la majorité des consommateurs de vin préfèrent le bouchon de liège aux autres types de bouchons comme étant une action de défense du bouchon de liège.

Non seulement ces enquêtes sont d'une inutilité absolue, mais de plus l'opinion du consommateur ne sert à rien si le système est ainsi fait qu'il ne peut pas influencer sur les décisions. L'opinion publique est ainsi fortement opposée aux armes nucléaires, à l'exploitation humaine, à la misère et à la famine, aux marchés des enfants, etc. Mais tout cela CONTINUE À EXISTER, parce que les personnes n'ont aucun moyen d'imposer ces préférences ou ces convictions.

Les sondages montrant que le consommateur de vin préfère le bouchon en liège sont complètement inutiles s'il n'y a pas à l'extérieur des bouteilles un élément qui permette un choix rapide, comme par exemple une image annonciatrice.

Sans une information à l'extérieur des bouteilles, le consommateur ne peut pas exercer son droit de préférence en faveur du bouchon NATUREL.

c) Information écrite sur la bouteille sur le type de bouchon

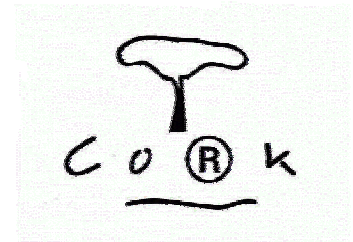
Le nombre des amateurs de vin qui va lire une phrase sur le type de bouchon imprimée quelque part sur la bouteille (probablement en caractères très petits) avant de se décider est certainement insignifiant : une inutilité en plus pour la défense du liège. Une telle mesure administrative est inutile pour exhorter le consommateur à la défense du bouchon de liège.

d) Les logos de gestion durable ou la vérité qui peut tromper

L'utilisation des bouchons provenant de forêts dont la gestion durable est certifiée peut paraître comme une action importante pour promouvoir le bouchon en liège. En réalité, un tel logo (FSC ou PEFC) sur une bouteille de vin peut facilement se retourner contre le liège. Un vin peut exhiber le logo « forêt certifiée à gestion durable » grâce à l'utilisation de produits forestiers comme le bois des barriques, les cartons de transport, ou même le papier de l'étiquette, et en dans le même temps utiliser un bouchon en plastique ou en métal !

Le liège a son logo, le symbole du liège : CORK® MARK

Le symbole du liège – CORK® mark – a été créé avec pour but d'être imprimé à l'extérieur des bouteilles pour annoncer de façon instantanée la présence du bouchon en liège.



La fierté d'être en liège

La fierté ouvre le chemin de la qualité.

Pour défendre et promouvoir le bouchon de liège, nous devons assumer franchement son identité, sans pour cela s'habiller de logos empruntés à d'autres, sans recourir à l'appui d'artifices administratifs, nous devons lutter et démontrer auprès des caves tous les avantages qu'il y a à utiliser le logo CO®K, une image simple, facile à mémoriser, et esthétique.



Tinned cork trunk of the cork oak tree: a figure reports the last year of debarking within the admitted nine year cycle at the Portuguese 'montado'.

Em Portugal o cortiça é pintado no tronco anualmente a fim de desmarcarmos o ciclo de nove anos.

Estação Florestal Nacional

Processo do Símbolo da Cortiça Cork®Mark

Maria Carolina Varela

Une valeur ajoutée pour le bouchon de liège : la certification de la bonne gestion forestière

Agostino Pintus
Pino Angelo Ruiu



AGRIS Sardegna
Dipartimento della Ricerca per il Sughero e la Silvicoltura
Via Limbara, 9
07029 TEMPIO PAUSANIA (Italie)
sperimentalebiofor@tiscali.it



Introduction

Pendant les vingt dernières années, l'idée du développement de la DURABILITÉ, entendue comme la possibilité de garder et de garantir la disponibilité des ressources naturelles même pour les générations futures, sans renoncer à leur valorisation et à leur utilisation socio-économique, a assumé une grande importance.

Une des étapes fondamentales de ce processus, en ce qui concerne les forêts, fut la Conférence de Rio de Janeiro en 1992 (*United Nations Conference on Environment and Development-UNCED*) dans laquelle on a cherché à déterminer avec clarté des critères et des indicateurs en mesure de définir la gestion « soutenable », en tenant compte du fait que suite à la variation de l'échelle d'évaluation et du domaine géographique, on change aussi le type de critères et les indicateurs à adopter.

Le processus de définition d'instruments d'orientation et d'évaluation de la gestion forestière envers des modèles durables, se croise avec des processus analogues qui visent à la mise au point de systèmes de certification des produits forestiers, en mesure de promouvoir la production durable aussi sur le marché (<http://www.isafa.it>).

La durabilité de la gestion forestière se base sur quatre points fondamentaux :

- 1) Capacité de charge supportable des écosystèmes et, par conséquent, définition des niveaux de prélèvement de la biomasse produite (bois, ou plus généralement produits non ligneux) ;
- 2) Capacité des écosystèmes à s'autorenouveler ;
- 3) Disponibilité de matière première en mesure d'alimenter le marché et de répondre à la demande des transformateurs ;
- 4) Mêmes possibilités d'utilisation des ressources de la part des populations résidentes.

Ces quatre points sont les bases sur lesquelles ont été bâtis des systèmes différents pour développer et pour soumettre à monitoring la durabilité de la gestion des ressources naturelles.

Les principes du développement durable ont été repris successivement au cours de la Deuxième Conférence Ministérielle, qui a eu lieu à Helsinki en 1993, en faisant un autre pas en avant dans l'histoire de la notion de la gestion forestière durable, à travers l'adoption de deux résolutions très importantes sur les "Lignes guide générales pour la gestion forestière soutenable des forêts européennes (H1)" et sur les "Lignes guide générales pour la sauvegarde de la biodiversité des forêts européennes (H2)".

Ces lignes conductrices générales représentent l'engagement politique des pays signataires de la résolution, montrent une tendance de politique générale et un objectif à long terme pour satisfaire les demandes européennes relatives à la multifonctionnalité des forêts, conformément à leur gestion soutenable et à la sauvegarde et au développement de leur biodiversité.

Dans la résolution H1 on formule une définition nouvelle et commune de "gestion forestière soutenable", qui indique que la "gestion correcte et l'exploitation des forêts et des terrains forestiers doit se passer de façon telle à préserver leur biodiversité, productivité, capacité de renouvellement, vitalité et potentialité qui puisse assurer, maintenant et dans le futur, leurs remarquables fonctions écologiques, économiques et sociales au niveau local, national et global telles à ne pas causer de dommages à d'autres écosystèmes" (Giannini R, Susmel L, 2006. *Foreste, boschi, arboricoltura da legno*. Forest@ 3 (4): 464-487. [online] URL: <http://www.sisef.it>).

Par conséquent, la validité et la valeur ajoutée d'une forêt certifiée ont permis de dépasser n'importe quelle localisation géographique, en s'affirmant dans le monde entier.

En Europe, les principaux standards pour la définition de la gestion durable des forêts sont représentés par le Forest Stewardship Council (FSC) et par le Pan European Forest Certification (PEFC), qui attribuent un marque de qualité et qui envisagent la certification de la "chaîne de contrôle", c'est-à-dire qui

au-delà de certifier la bonne gestion forestière, assurent que les entreprises de transformation utilisent de la matière première provenant de forêts gérées selon les principes de la durabilité.



Suberaie certifiée

Principes et critères de la certification forestière

1) FSC

La certification selon le schéma du Forest Stewardship Council est un mécanisme qui garantit que les valeurs sociales et environnementales des forêts soient sauvegardées à l'intérieur d'une gestion économiquement valable. À la base de la certification il y a la définition de dix principes qui décrivent les aspects environnementaux, économiques et sociaux qui doivent être pris en considération et respectés dans les activités de gestion forestière afin d'obtenir la certification FSC.

Dans une forêt certifiée FSC la gestion respecte les standards suivants (Principes et Critères) :

- 1) Respect des lois locales, nationales et des conventions et accords internationaux ;
- 2) Reconnaissance et sauvegarde de la propriété et des droits d'exploitation de la terre et des ressources forestières ;
- 3) Reconnaissance et sauvegarde des droits des populations indigènes qui dépendent des forêts ;
- 4) Respect des travailleurs et des communautés locales (sécurité sur le travail, aisance économique et sociale) ;
- 5) Promotion d'une utilisation efficace des produits et des profits environnementaux et sociaux dérivants de la forêt ;
- 6) Défense de la biodiversité, sauvegarde du paysage, des fonctions écologiques, de la stabilité et de l'intégrité de la forêt ;
- 7) Réalisation d'un plan de gestion forestière adapté à l'échelle et à l'intensité des interventions avec des objectifs à long terme ;
- 8) Monitoring et évaluation de la forêt, des activités de gestion et des impacts relatifs ;
- 9) Sauvegarde des forêts de grande valeur écologique et naturaliste, ayant d'importantes fonctions protectrices ou de grande valeur historique et culturelle ;
- 10) Gestion des plantations forestières selon les principes précédents, afin de réduire l'exploitation des forêts naturelles et d'en promouvoir la sauvegarde.

2) PEFC

Le parcours proposé par PEFC pour la certification forestière, décrit dans le "Document technique" présenté pendant la Conférence Interministérielle de Lisbonne (1998), se développe à travers des standards spéciaux, représentés par 6 critères qui constituent la base pour le développement d'un schéma de certification nationale (ou de niveau inférieur) qui puisse satisfaire les qualités requises par la définition, établie par le "Processus pan-européen" et souscrite par les Ministres responsables des politiques forestières de 37 pays, de durabilité de la gestion forestière :

"La gestion et l'exploitation des forêts et des terrains forestiers de façon telle à garder leur biodiversité, productivité, capacité de renouvellement, vitalité et potentialité en mesure de garantir maintenant et dans le futur leurs importantes fonctions écologiques, économiques et sociales au niveau local, national et global qui ne cause pas de dommages à d'autres écosystèmes".

Le processus de rédaction des standards nationaux se base, par conséquent, sur les six critères pan-européens suivants, qui représentent les éléments centraux de la gestion forestière soutenable et établissent une approche partagée et commune du problème :

- 1) Entretien et développement des ressources forestières et leur contribution au cycle global du carbone ;
- 2) Entretien de la santé et de la vitalité de l'écosystème forestier ;

- 3) Entretien et promotion des fonctions productives des forêts (produits ligneux et non) ;
- 4) Entretien, sauvegarde et développement de la diversité biologique dans les écosystèmes forestiers ;
- 5) Entretien et développement des fonctions protectrices dans la gestion forestière (en particulier sol et eau) ;
- 6) Entretien d'autres fonctions et de conditions socio-économiques.

3) Code International des Pratiques Subéricoles (CIPS)

Le Code International des Pratiques Subéricoles (CIPS) s'occupe spécifiquement de la suberaie et doit être considéré comme un des standards internationaux pour la certification forestière.

Il provient d'un processus encouragé par la C.E. Liège (Confédération Européenne de l'Industrie du Liège) et des producteurs, des experts, des chercheurs, des administrations publiques, des organisations professionnelles et industrielles du secteur qui ont contribué à sa rédaction.

L'objectif du Code International est de promouvoir la gestion durable des suberaies dans le but d'améliorer la quantité et la qualité des terrains à chêne-liège et de la matière première liège.

Il contient les principes généraux de la subériculture méditerranéenne, il prend en considération les pratiques habituellement effectuées dans les suberaies, il propose des pratiques obligatoires, qui dans quelques cas sont exprimées comme interdictions, et des recommandations finalisées à l'amélioration générale de la pratique de la subériculture.

Le CIPS tend à accréditer comme système gestionnaire de la suberaie la "dehesa" espagnole et le "montado" portugais, des modèles classiques de gestion agro-sylvo-pastorale qui doivent forcément s'intégrer avec quelques principes contenus dans le Code même, comme la biodiversité et le renouvellement naturel.

Aussi le CIPS présente comme ligne directrice celle de la gestion forestière durable, qui doit permettre de garder la productivité des suberaies, leur capacité de renouvellement, leur vitalité, leurs potentialités et leur différence biologique, en évitant de perdre n'importe quel élément propre de l'écosystème, en minimisant les impacts sur le milieu dérivant des activités effectuées sur place.

En outre, on met en évidence la nécessité de se doter d'un plan de gestion qui doit garantir, entre autres, le renouvellement de la suberaie, et qui, de toute façon, doit tenir compte aussi de la production agro-pastorale, qui, inévitablement, influencera le pourcentage de couverture de la strate arborescente.

On donne une série d'indications sur la qualité du renouvellement, possiblement assuré par des moyens naturels, sur les reboisements, avec une attention particulière à la qualité du matériel forestier de reproduction, aux soins dans le domaine de la sylviculture, avec des recommandations précises sur la limitation concernant la taille des plantes adultes.

Par conséquent, le Code International des Pratiques Subéricoles (CIPS) peut être compté parmi les standards de certification forestière, même s'il est calqué surtout sur la réalité ibérique, qui, par rapport aux standards plus connus, s'agissant spécifiquement du chêne-liège, a en plus une explicitation de la plus grande attention à la qualité de la matière première produite.

Comme les autres standards, même le CIPS peut être relié à une "chaîne de contrôle" assurée par Systecode, système d'accréditation des bouchonneries, qui a, parmi ses priorités, la traçabilité du produit bouchon de liège et qui, promu par la C.E. Liège, à travers un Organisme Certificateur indépendant, peut garantir la gestion correcte de toute la filière.



Gestion agro-sylvo-pastorale

4) La Certification des suberaies et la chaîne de contrôle

Les standards internationaux de bonne gestion sont bien adaptables aux suberaies, en partant de la supposition que la production forestière, en ne comportant pas l'abattage des arbres est déjà synonyme d'une bonne intégration parmi les aspects économiques et ceux de l'environnement.

La matière première, le liège, est un produit renouvelable qui constitue la base principale de la valorisation économique de ces typologies forestières.

La certification forestière exprime la nécessité d'une gestion sylvicole correcte des suberaies, où à la production finale du liège s'ajoutent les économies qui dérivent des activités complémentaires comme l'élevage, l'apiculture, la récolte de champignons et de plantes officinales, en dépassant, de cette manière, la notion de forêt non gérée, car le liège assurera périodiquement une rente économique.

La certification forestière, qui impose la réalisation préalable d'un plan de gestion à moyen et à long terme, manifeste la durabilité de la gestion forestière et identifie toutes les interventions forestières nécessaires à l'entretien et à l'amélioration des conditions forestières des suberaies.

Par conséquent, la certification forestière ne doit pas être considérée comme un prix à la bonne gestion des suberaies, mais comme un des éléments fondamentaux pour l'amélioration de la qualité du produit final et donc de l'économie globale de toute la filière.

La valeur ajoutée, obtenue par la matière première provenant des suberaies exploitées selon les principes de la durabilité, doit ensuite trouver sa valorisation avec la certification de la "chaîne de contrôle", dans laquelle on implique aussi les industries du liège qui doivent s'engager à

garantir la traçabilité du bouchon en liège, en séparant les phases de fabrication du produit obtenu par la matière première certifiée.



Liège en pile

La sensibilité des utilisateurs finaux par rapport aux produits provenant ou obtenus par des matières premières originaires de forêts dont on certifie la gestion durable, devient de plus en plus importante, et dans ce contexte le bouchon en liège peut bénéficier d'une remarquable valeur ajoutée, dérivant du fait qu'il s'agit d'un produit d'origine naturelle, né d'une matière première renouvelable et recyclable.

Il est le symbole du rôle écologique des suberaies, poumon vert d'une partie du Bassin Méditerranéen, et avec la certification forestière on garantit aussi le respect de l'immense biodiversité qui les caractérise.

Le bouchon au-delà de la bouteille

Il est nécessaire de souligner le fait que les valeurs économiques et environnementales d'une suberaie représentent un binôme unique, dans lequel les deux aspects se pénètrent l'un l'autre.

La valeur ajoutée du bouchon en liège, obtenu par la matière première provenant d'une suberaie certifiée, représente seulement une partie de la valeur que sa production signifie en termes de sauvegarde d'un immense patrimoine ambiant.

Les suberaies de Sardaigne, par exemple, en condition de gestion proche de la nature, représentent un des habitats les plus importants, ainsi que les études réalisées sur la composante botanique et faunistique le mettent en évidence.

Dans notre Suberaie Expérimentale, certifiée selon les critères FSC, on a déterminé plus de 400 espèces végétales, qui représentent environ 20 % des plantes présentes en Sardaigne.

Cette variété de composition floristique satisfait les exigences d'une activité traditionnelle comme l'apiculture, qui a de plus en plus d'importance économique et qui plonge ses racines dans

l'existence et dans la sauvegarde d'un habitat comme celui de la suberaie, tout à fait exempt de traitements chimiques, létaux pour la vie des abeilles et garantie pour l'utilisateur des bouchons.

La suberaie représente aussi un milieu idéal pour la pousse des plantes officinales (plus de 15 % des espèces classées), qui, avec leur récolte dans un milieu écologiquement intact, peuvent représenter une des voix pour une intégration du revenu dérivant du liège.

Pareillement l'on peut citer les composantes fongique et faunistique.

Si l'opinion de qui veut favoriser la consommation de produits biologiques, parmi lesquels aussi le vin, est que *“le bouchon en liège doit pouvoir être identifié par les consommateurs comme un produit écologique d'origine soutenable, par rapport aux bouchons synthétiques”* (<http://vino-biologico.blogspot.com>), cela veut dire que la sensibilité des consommateurs finaux par rapport aux produits naturels est forte et toujours en hausse.

Il ne faut pas négliger, l'importance, rapportée à la filière liège-vin, de plus en plus grande de l'utilisation de bois certifié dans la fabrication des barriques.

En général, toutes les matières premières et les produits de synthèse dérivés, utilisés dans le bouchage peuvent-elles être définies de la même façon naturelles, recyclables, écologiques, renouvelables et respectueux du milieu, surtout par rapport aux émissions de CO₂ ?

L'expérience réalisée par une société de certification qui a certifié, selon les critères FSC, toute la filière à partir de la suberaie, en passant à travers les usines de liège et en continuant avec la certification de la cave, avec une extension de la *“chaîne de contrôle”* jusqu'au consommateur final, est intéressante. Le message transmis est que :



Ophrys tentredinifera Willd.



Bouchons en liège

“les bouchons en liège provenant de plantations gérées de manière responsable constituent le seul choix pour les entreprises vitivinicoles qui désirent avoir un impact environnemental et social positifs. L'industrie du vin a un rôle critique dans le maintien de la valeur économique du liège et des suberaies. Si la valeur commerciale des bouchons n'était pas gardée, il y aurait le risque que les forêts de chêne-liège abordent une crise économique avec des graves répercussions concernant la subsistance de milliers de personnes, l'extinction d'espèces en danger et le processus de désertification accéléré” (<http://www.rainforest-alliance.org>).

On a souvent fait l'erreur de mettre en avant l'aspect écologique et environnemental au détriment de leur aspect économique, mais la Certification forestière, dans ce domaine, offre la bonne solution puisqu'elle évalue les aspects de la bonne gestion forestière sans perdre de vue l'importance des aspects économiques propres aux forêts, en valorisant l'aspect productif, en ne faisant le juste débouché de la bonne gestion forestière, et en donnant de cette façon une importante valeur ajoutée à la matière première liège et aux produits qui en dérivent.

Bibliographie

- Ciancio O., Corona P., Marchetti M., 2002. Basi tecnico – scientifiche per l’ecocertificazione della gestione forestale. L’Italia Forestale e Montana N. 1 Anno 2002: 40-57.
- DGRF, IPROCOR, 2005. Código Internacional de Prácticas Suberícolas – Evora et Merida
- Pettenella D. & Girardello N., 1997. Principi e criteri definiti dal Forest Stewardship Council per la gestione forestale sostenibile. Sherwood N. 22 aprile 1997: 5-9.
- Giannini R, Susmel L, 2006. Foreste, boschi, arboricoltura da legno. Forest@ 3 (4): 464-487. URL: <http://www.sisef.it>
- Pintus A., Ruiu P.A., 2006. Piano di gestione della Sughereta Sperimentale di “Cusseddu – Miali – Parapinta” . 1^a Revisione 11.01.2006. Stazione Sperimentale del Sughero – Tempio.
- Pintus A., Ruiu P.A., 2002. Preserver la biodiversite et assurer la fonction du paysage dans le choix de l’exploitation forestiere de la suberaie. Atti del convegno: Vivexpo 2002. “La suberaie: biodiversité et paysage. Vives (Francia), 30-31 maggio 2002.
- Pintus A., Ruiu P.A., 2006. La Certificazione Forestale, un valore aggiunto per la materia prima sughero. Atti del convegno internazionale “Alla ricerca della qualità nella filiera sughero – vino”, Oristano, 12 maggio 2006

<http://www.isafa.it>

<http://www.fsc.org>

<http://www.pefc.org>

<http://www.soilassociation.org/forestry>

<http://www.soilassociation-italia>

<http://www.rainforest-alliance.org>

<http://vino-biologico.blogspot.com>

Le liège et le vin en Tunisie

Mohamed Lahbib Ben Jamâa¹
Mohamed Nouiui²

¹Chargé de recherches
Institut National de Recherche en Génie Rural Eaux et Forêts
BP n°10
2080 ARIANA (Tunisie)
benjamaa.lahbib@iresa.agrinet.tn

²Sous-Directeur à la Régie d'Exploitation des Forêts (REF)



Le chêne-liège en Tunisie

L'aire du chêne-liège en Tunisie est localisée dans le nord-ouest du pays et se trouve comprise entre 40,48 gr (frontière Tuniso-Algérienne) et 41 gr de latitude nord. Elle s'étage entre le niveau de la mer jusqu'à 1200 mètres d'altitude avec une pluviométrie allant de 700 à 1500 mm par an. Les limites de cette aire coïncident presque exactement avec les formations de grès numidiens qui, en se décomposant donnent des terres froides qui sont très peu favorables à des cultures céréalières ou arboricoles. Avec plus de 90 000 ha (Selmi, 2006), les forêts de chêne-liège sont les peuplements les plus répandus en Tunisie.

En Tunisie, les forêts de chêne-liège sont toutes d'origine naturelle et leur première mise en valeur par démasclage des arbres remonte à 1884 (Mejbri, 2005), ce qui fait que les premières récoltes de liège de reproduction ont eu lieu en 1896 (12 ans plus tard). Des règlements de récolte de liège avaient été ensuite établis sur la base d'une rotation de 12 ans. Ils sont basés sur la méthode du jardinage ou des coupons réglés. À vrai dire, il s'agit seulement d'une simple réglementation qui était conçue pour la seule opération de déliègeage. Aucune coupe de régénération ou d'éclaircie n'avait été appliquée dans les peuplements de chêne-liège, alors que l'état d'équilibre de la forêt est devenu instable du fait que plus de la moitié des arbres est arrivée à un âge déclinant et que son rajeunissement n'avait pas été entamé.

La suberaie tunisienne ayant une étendue relativement faible, et étant plus à caractère de protection que de production, ses ressources forestières sont de ce fait réduites. En plus de la production du bois (50 000 m³/an), les souches de bruyères (*Erica arborea*) (700-800 tonnes/an) pour la production des pipes, le myrte (*Myrtus communis*) pour la production de l'huile essentielle et le pâturage, c'est l'écorce produite par le chêne-liège qui constitue la production principale de cet arbre. L'exploitation de la première couche fournit du liège crevassé appelé « liège mâle. » Cette opération s'appelle la mise en valeur de l'arbre qui, une fois réalisée, lui permettra d'avoir la possibilité de former dans une période de 12 ans, en lieu et place du liège mâle, une deuxième couche plus fine, plus souple que la précédente, appelée « liège de reproduction » ou « liège femelle » et qui sera détachée de l'arbre (c'est la récolte du liège). La hauteur de déliègeage est égale à 2 fois la circonférence de l'arbre à 1,30 m.

Toute la production tunisienne (8 à 10 000 tonnes/an) est vendue par adjudication publique aux industriels tunisiens qui transforment et commercialisent la totalité de cette matière première.

Production et transformation du liège

Le liège est récolté exclusivement par la REF et était vendu en totalité jusqu'en 1990 à la Société Nationale du Liège (SNL). Depuis, deux autres sociétés (Bouchonneries Tunisiennes et Liège Aggloméré) participent aux adjudications annuelles organisées par la REF suite à la libéralisation

de ce produit. Puis en 1996, une quatrième société, FLT (Fabrique de liège de Tabarka), participe à ces adjudications ; ensuite en 1999, une cinquième société, STIB (Société Tunisienne de l'Industrie de Bouchons) ; en 2005, une sixième société, CORTEX ; et enfin une septième et dernière société dénommée Société LE KHEFFEF.

La production de liège se répartit en trois classes (moyenne 1990-2007) :

- Liège de reproduction en plaques : 84 %
- Liège mâle en plaques : 5 %
- Liège en morceaux : 11 %

L'évolution de la production de liège est présentée dans le tableau 1.

Tableau 1. La production de liège en Tunisie.

Produit	Unité	Moyenne 1956/1969	Moyenne 1971/1980	Moyenne 1981/1990	Moyenne 1991/2000	Moyenne 2001/2007
Liège	Quintal	91 650	87 000	90 600	87 200	70 000

(Source : REF – Régie d'Exploitation des Forêts)

Les variations de production de liège sont dues principalement à la dégradation, au vieillissement et à l'état sanitaire de la suberaie et à la non-application intégrale des plans d'aménagement. Les aléas climatiques et la sécheresse agissent souvent sur l'opération de récolte. La transformation du liège brut est assurée par les sept sociétés susmentionnées qui fabriquent des bouchons, des agglomérés noirs et blancs et du liège en planche en majeure partie destinés à l'exportation. Le marché s'est sensiblement amélioré, mais des contraintes subsistent au niveau des structures industrielles et de l'approvisionnement en liège brut. La valeur des exportations de liège est passée de 200 000 DT en 1982 à 11 millions de DT en 2005 (Source : INS Tunisie).

Depuis 1965 et jusqu'en 1990, la SNL tenait le monopole de l'achat de la matière première. Les autres sociétés achetaient le liège brut à la première, dans la mesure du 1/3 de la production nationale, et procédaient à sa transformation.

À compter de 1991, conformément à la nouvelle législation, l'administration forestière vend toute la production nationale de liège par voie d'adjudication publique.

La Société Nouvelle du Liège (SNL)

L'ex-SNL « Société Nationale du Liège » a été créée en 1962. Elle est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation du liège. Ses articles en liège sont sous formes de bouchons, disques et grains. Le capital social de la SNL est détenu actuellement par des étrangers à raison de 96 % (Groupe AMORIM IRMAOS SGPS – Portugal) et elle évolue sur le plan productif et économique. Elle a gardé le même Sigle, mais l'appellation est devenue « Société Nouvelle du Liège ». La SNL emploie plus de 100 personnes et produit entre 25 et 30 millions de bouchons par an. La société est installée à Tabarka, centre de production de liège pour la Tunisie et l'Algérie.

La SNL dispose de quatre unités de production :

- L'unité de préparation ;
- L'unité de fabrication de bouchons ;
- L'unité de fabrication de disques ;
- L'unité de granulés de liège.

La Société "Le Liège Aggloméré"

Créée en 1972, elle dispose de quatre unités de production, situées à Megrine Tunis :

- L'unité d'agglomérés blancs ;
- L'unité de fabrication des semelles et des blocs en liège pour l'industrie de la chaussure ;
- L'unité de fabrication des disques en liège ;
- L'unité de granulés de liège pour la fabrication des joints moteurs.

La Bouchonnerie Tunisienne

Créée en 1948, elle dispose de deux unités de production, situées à Megrine Tunis :

- L'unité de fabrication de bouchons de liège ;
- L'unité d'exploitation de souche de bruyère et de fabrication des pipes (P.m).

La Fabrique de Liège de Tabarka

Créée en 1996, implantée au départ à Tunis, puis reprise par le groupe AMORIM, actuellement son siège social est à Tabarka :

- Bouchons ;
- Plaquettes de disque ;
- Granulés de liège.

La Société Tunisienne de l'industrie de bouchons

Créée en 1999, à l'initiative de l'UCCV, implantée dans la région de Kelibia au Cap Bon :

- Bouchons ;
- Granulés de liège.

La Société CORTEX

Créée en 2005, implantée à Mhamdia, Tunis :

- Bouchons,
- Plaquettes de disque,
- Granulé de liège.

La Société LE KHEFFEF

Créée en 2007, implantée à Oued Ellil, Tunis :

- Bouchons,
- Granulé de liège.

La production de l'industrie du liège en Tunisie est comme suit :

- Bouchons naturels et agglomérés (unités) : 90 millions
- Agglomérés blancs avec ou sans liant (tonnes) : 1200
- Disques et cubes (unités) : 1 milliard
- Floteurs (unités) : insignifiant

Le chiffre d'affaire réalisé à l'exportation est de l'ordre de 11 M DT. Il est basé sur les produits principaux à savoir : les bouchons, les disques, l'aggloméré et le granulé de liège. Le chiffre d'affaires local s'améliore d'année en année et ce depuis 1979.

Le secteur du vin en Tunisie

Selon l'Office International de la Vigne et du Vin (O.I.V.), le vin est le produit obtenu exclusivement par la fermentation alcoolique totale ou partielle de raisins frais foulés ou non ou de moût de raisins. Il existe un nombre important (environ 450) de variétés de raisins de vin appelées

« cépages » qui produisent du vin, toutefois une quinzaine de cépages seulement sont capables de produire d'excellents vins.

En Tunisie, les cépages les plus connus sont :

- * Carignan, cinsault et alicante- bouschet, pour la préparation des vins rouges ;
- * Clairette, muscat, beldi, merseguera et pedro jimenez pour les vins blancs ;
- * Les rosés, issus d'alicante- grenade, sont parmi les meilleures d'Afrique du Nord.

La préparation du vin est une activité très ancienne en Tunisie, elle a été introduite par les Phéniciens, puis sa production s'est développée à l'époque carthaginoise, et sa fabrication a connu un essor durant la période coloniale où la production a dépassé le million d'hl/an.

En 2004, la production moyenne de vins en Tunisie est évaluée à 330 000 hl. Elle est assurée par 17 unités regroupées essentiellement au nord-est du pays. Les exportations ont été de 118 000 hl pour une valeur de 10,8 millions de dinars.

Les superficies consacrées aux raisins de vins sont de 18 000 ha. La filière vin procure 1,5 millions de journées de travail/ an.

La fabrication du vin est une activité saisonnière, le conditionnement se fait durant toute l'année.

Principales entreprises productrices de vin

Selon la Banque de données de l'API (Agence de Promotion de l'Industrie), la branche compte 17 unités (Tableau 2).

Tableau 2. Les sociétés de production de vin en Tunisie.

Raison sociale	Localisation	Activité	Emplois	Régime	Participation étrangère
SICOB	Tunis	Vin de raisin frais	56	ATE	-
Coop. viticole Tunis Nahli	Tunis Nahli	Vin de raisin frais	15	ATE	-
UCCV	Mornag	Vin de raisin frais	400	ATE	-
G ^{de} distillerie de la Soukra	La Soukra	Vin de raisin frais	28	ATE	-
Tardi	Megrine	Vin de raisin frais	31	ATE	-
CSA	M'ghira Ben Arous	Vin de raisin frais	32	ATE	-
Les domaines de St Augustin	Grombalia	Vin de raisin frais	210	ATE	France
Ceptunes	Grombalia	Vin de raisin frais	36	TE	Suisse
Entreprise Atrous	Grombalia	Vin de raisin frais	24	ATE	-
Domaine Neferis	Grombalia	Vin de raisin frais	93	ATE	Italie
Coop. viticole de Samméche	Grombalia	Vin de raisin frais	60	ATE	-
Domaine Hannon	Bou Argoub	Vin de raisin frais	100	TE	-
Domaine Atlas	Bou Argoub	Vin de raisin frais	200	TE	Autriche
Coop. viticole Bou Argoub	Bou Argoub	Vin de raisin frais	116	ATE	-
Coop. viticole de Takelsa	Takelsa	Vin de raisin frais	95	ATE	-
Coop. viticole de Ghezala	Ghezala	Vin de raisin frais	25	ATE	-
Coop. viticole de Kélibia	Kélibia	Vin de raisin frais	10	ATE	-

ATE : Autre que Totalement Exportatrice

(Source BDI/API, mars 2005)

TE : Totalement Exportatrice

La branche compte 9 coopératives et 3 unités totalement exportatrices dont 2 à participation étrangère. Toutes les sociétés produisent du vin de raisin frais.

Il existe en Tunisie plus de 200 marques commerciales de vins, dont certaines sont issues de zones d'appellation d'origine contrôlée (A.O.C) et qui sont au nombre de sept à savoir :

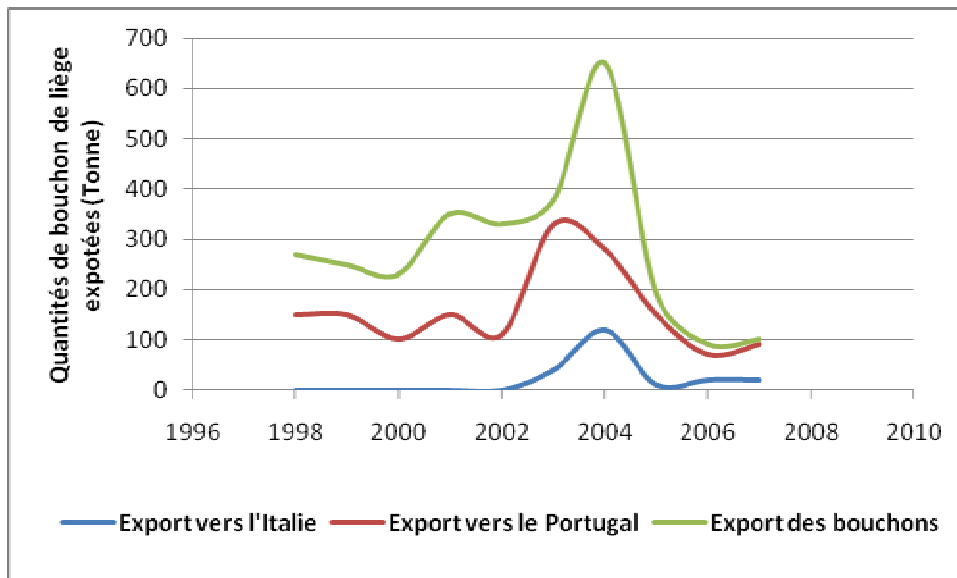
- Mornag
- Grand cru de Mornag
- Sidi Salem
- Kélibia
- Coteaux de Thibar
- Coteaux d'Utique
- Coteaux de Tebourba.

Les prix sont taxés et fixés par l'Etat. Les produits d'A.O.C et de qualités supérieures se distinguent sur le marché.

Relations Vin-bouchon de liège

Depuis plusieurs décennies, les bouteilles de vin sont bouchées par des bouchons naturels en liège. Toutefois, ces dernières années, nous avons noté l'apparition de nouveaux produits de bouchage, comme le bouchon synthétique, qui concurrence sérieusement le bouchon de liège (Figure 1).

Figure 1. Evolution des exportations des bouchons de liège naturel.



(Source : INS ; Makhlouf, 2008)

L'exportation des bouchons de liège naturel a subi un accroissement considérable à partir de l'année 2001, suite à la formation des groupements et l'établissement de partenariats avec des industriels étrangers, plus particulièrement portugais et italiens (Figure 1). Toutefois, à partir de 2005, l'exportation des bouchons de liège naturel a connu une chute importante, due à l'apparition de nouveaux substitut et l'entrée des sociétés tunisiennes au marché local (Makhlouf, 2008).

Le tableau 3 renferme les quantités de bouchons synthétiques utilisées par les principales sociétés de production de vins, durant ces dernières années.

Tableau 3. Importance du bouchon de liège dans le vin de Tunisie (moyenne annuelle).

Société	Emplois	Bouchon de liège		Bouchon synthétique	
		Nombre	%	Nombre	%

UCCV (Union Centrale des Coopératives de Vins)	400	13 486 000	72,7	5 065 000	27,3
Les Domaines de St Augustin	210	1 000 000	100	0	0
Domaine Atlas	200	125 000	50	125 000	50
Domaine Hannon	100	500 000	100	0	0
Coop. viticole de Bou Argoub	116	5 500 000	100	0	0
Coop. viticole de Tekelsa*	95	250 000	100	0	0
Domaine Neferis	93	150 000	25	450 000	75
Moyenne	-	21 011	79	5 640	21

* jusqu'en 2005.

Le bouchon synthétique, qui a fait son apparition en Tunisie à partir de l'année 2006 pour boucher uniquement le vin rouge, a connu une progression (Tableau 3). En effet, plus que 21 % de la part du marché est détenue actuellement par le bouchon synthétique, ceci sans tenir compte des sociétés productrices de vin non enquêtées. L'utilisation des bouchons en liège naturel commence à diminuer d'une façon remarquable et ne devra concerner que les vins de qualité supérieure et ceux devant vieillir. Au niveau de l'UCCV (la plus importante firme en Tunisie) la part du bouchon synthétique est très élevée, entre 26 et 30 % de sa production totale (Tableau 4).

Tableau 4. Evolution des quantités du bouchon synthétique utilisé par l'UCCV.

<i>Année</i>	<i>Dimension</i>	<i>Quantité (×1000)</i>	<i>Pourcentage par rapport à la quantité totale</i>
2006	43×22	1 696	30
2007	43×22	1 912	26,24
	37×22	400	
2008*	43×22	528	100
	38×22	528	
Total	-	5 064	

* seulement pour le mois de janvier.

(Source : UCCV, 2008)

Cette concurrence est renforcée par les prix bas des bouchons synthétiques (0,118 DT), contre 0,131 DT pour le bouchon de liège naturel de deuxième choix (Tableau 5). Par conséquent, durant les trois dernières années, les bouchons de liège ont été entièrement remplacés par les bouchons synthétiques.

Tableau 5. Evolution des prix des différentes catégories des bouchons (en DT).

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Bouchons importés							
Colmaté 38×23	0,036	0,037	0,037	0,037	-	-	-
Aggloméré 38×23	0,036	-	0,024	-	-	-	-
1+1 A 40×23,5	-	-	-	0,131	0,131	-	-
1+1 B 40×23,5	-	-	-	0,117	0,117	0,117	-
Synthétique	-	-	-	-	0,118	0,118	0,118
Bouchons locaux							
Colmaté 38×23	-	-	-	-	0,035	0,039	0,040
1 ^{er} choix A 20×24	-	-	-	-	0,140	0,156	0,160
2 ^{ème} choix A 40×24	-	-	-	-	0,100	0,112	0,115
1 ^{er} choix A 49×24	-	-	-	-	0,300	0,336	-

(Source : UCCV, 2008 ; Makhoulouf, 2008)

Comme autres conséquences des prix bas, la demande en bouchons colmatés s'accroît progressivement face une diminution de l'utilisation des bouchons naturels, qui est passée de 1,6 tonne en 2005 à 0,75 tonne en 2007 (Makhoulouf, 2008). En effet, le prix du bouchon de liège naturel est de l'ordre de 0,336 DT contre 0,039 DT pour le bouchon de liège colmaté (Tableau 5).

Cependant, quelques sociétés (comme le Domaine St Augustin ou Hannon) continuent à utiliser à 100 % le bouchon de liège, car elles sont convaincues que le « vin » ne doit être bouché que par le liège. Pour eux le liège, qui a été utilisé depuis des centaines d'années et jusqu'à aujourd'hui, continue à véhiculer une image de tradition, d'élégance, et une certaine idée du terroir. Le liège « matériau naturel » allie des propriétés extraordinaires : faible densité, compressibilité, élasticité, imperméabilité, imputrescibilité... Les matériaux synthétiques qui le concurrencent ne l'égalent pas pour nombre d'usages : moins dense, moins élastique, dur à l'extraction.

Certains consommateurs ont montré certaines réticences arguant le fait que le goût est dénaturé par ce genre de bouchons synthétiques (Source UCCV).

Avenir du bouchon de liège

Depuis plusieurs décennies, le vin de qualité était lié au bouchon de liège. Le liège valorise aussi la bouteille de vin ; il est considéré comme un signe de qualité et quoi qu'il arrive, il est indissociable des vins de haut de gamme.

À ce jour, aucun produit de substitution ne réunit l'ensemble des qualités organoleptiques du liège qui est un produit 100 % naturel et biodégradable.

Pour faire face à la concurrence des bouchons synthétiques et pour que le bouchon de liège conserve sa place avec le vin de qualité, la responsabilité revient à l'Etat tunisien et aux industriels qui contrôlent la transformation.

Responsabilité de l'Etat tunisien

Promotion du secteur liège : Afin de valoriser la suberaie et le secteur liège en Tunisie, un certain nombre de mesures ont été adoptées. En plus des moyens mis en œuvre (financement intégral des plans d'aménagement de la suberaie) et l'extension des superficies de la suberaie (réintégration du chêne-liège dans les divers périmètres de reforestation situés dans l'aire naturelle du chêne-liège), des mesures d'accompagnement sont mis en œuvre pour :

- Améliorer la quantité de liège récolté annuellement par l'application généralisée du coefficient de déliègeage 2,5. En plus, œuvrer à la récupération mécanique du liège des fûts

et des branches des arbres à exploiter à l'occasion des coupes d'éclaircie et des coupes de régénération de la suberaie.

- Améliorer la qualité du liège, par la formation des ouvriers déliègeurs, l'amélioration de l'outillage de récolte du liège et la récolte du liège à travers des entreprises spécialisées.

Pour cela, des sessions de formation sur les techniques durables de récolte du liège ont eu lieu en Tunisie dans le cadre d'un programme de coopération entre la Direction Générale des Forêts (DGF) et l'Instituto de la Madera, el Corcho y el Carbón Vegetal (ICMC-IPROCOR, Espagne). Le cours a été l'occasion de présenter, pour la première fois, un modèle de hache adaptée aux besoins locaux. La hache a été testée par des ouvriers et le personnel technique de la DGF avec des résultats positifs. Par ailleurs, pour la première fois dans le pays, un groupe local organise l'exploitation autonome du liège (GFIC, Groupement Forestier d'Intérêt Collectif), dont les ouvriers formés garantissent le succès de cette initiative

Développement du secteur vin : pour développer cette activité, l'Etat a mis en place une stratégie qui repose sur plusieurs recommandations.

- Renouveler les plantations de raisin de cuve et prévoir des zones de production dans le cadre de Partenariat International.
- Augmenter les rendements à l'hectare de 2,8 t/ha à 4,5 t/ha (1500 ha et 3000 ha).
- Atteindre une production de vin de 600 000 hl/an d'ici l'an 2007.
- Atteindre un volume d'exportation de 235 000 hl/an de vin à l'an 2007.
- Encourager la création de partenariat international et les investissements dans le secteur.

En plus de ces mesures, l'intérêt a été orienté vers l'amélioration de la compétitivité des vins tunisiens au niveau de la qualité, de l'emballage, du label et des vins à appellation d'origine contrôlée (A.O.C.). Ce qui revient à utiliser le bouchon de liège, seule garantie d'un bon vin pour véhiculer une image de tradition, d'élégance, et une certaine idée du terroir.

Responsabilité des industriels du liège

Le secteur liège tunisien est passé sous le contrôle de groupes étrangers, plus précisément le groupe Portugais (AMORIM) et le groupe italien (MOLINAS), qui ont profité des coûts faibles du liège brut. Ces « groupes » ont une grande influence sur l'état de transformation du liège brut, dont une grande partie est exportée comme matière première. Ils ont également réussi à réduire la concurrence et maintenir par conséquent les prix de la production à leur niveau le plus bas. Leur principal objectif est d'accroître leur contrôle et de tirer le maximum de bénéfices (Makhlouf, 2008).

La responsabilité de ces industriels est notée à deux niveaux : l'amélioration des techniques de productions du bouchon de liège et le maintien des prix bas de production.

Amélioration de la qualité des bouchons : ces groupes doivent s'investir d'avantage pour produire des bouchons de meilleure qualité et ceci à travers le développement de la technologie et l'adoption d'une stratégie de traçabilité.

Baisse des prix des bouchons : puisque les coûts du liège brut sont faibles, et que même le coût de sa transformation (main d'œuvre) est lui aussi faible, ces industriels doivent assurer la production de bouchon à bas prix, surtout que le recourt au bouchon synthétique est dû principalement à son bas prix.

Références bibliographiques

- AFP - PARIS, 10 sept 2004 - L'usage du bouchon de liège pour fermer le récipient de vin remonte aux amphores grecques, puis romaines, quatre ou cinq siècles avant Jésus-Christ.
- API., 2005. Préparation et conditionnement de vins : 53 p.
- Bark Botte. Numéro du 10 SEPTEMBRE 2001 : 4 p.
- Ben M'hamed M. et Abid H., 2000. La situation et les perspectives du secteur liège en Tunisie. Vivexpo 2000 (Juin).
- Cardinal F., 2006. L'inquiétant déclin du bouchon de liège. La Presse (Le mercredi 20 décembre 2006)
- Fraval A. & Villemant. C., 2002. Les insectes ennemis du liège Insectes 30 n° 125 (2) : 6 p.
- Makhoulf M., 2008. Les stratégies des industries de liège face à la globalisation des marchés du liège. PFE_ESA Mograne : 39 p.
- Mejbri N., 2005. Histoire de l'exploitation forestière en Kroumirie durant la période coloniale. Mémoire de Mastère. Univ. de Manouba (Tunis) : 131 p.
- Selmi K., 2006. Utilisation des données et résultats de l'inventaire forestier national pour la gestion des forêts de chêne-liège en Tunisie. Annales de l'INRGREF, N° Spécial 9 (1) : 21-30.
- WWF Cork oak landscapes programme
- WWF Mediterranean Programme, 2006. Cork land newsVOL I N° 7 : 6 p.

Présentation de RETECORK : le Réseau des Territoires du Liège

Lluís Medir Huerta¹
Josep Capellà Hereu²

¹Maire de Palafrugell ; Président du Conseil Exécutif de RETECORK

²Coordinateur de RETECORK
Ajuntament de Palafrugell
C/ Cervantes, 16
17200 Palafrugell (Espagne)
retecork@retecork.org



RETECORK
RETECORK

Je remercie l'organisation VIVEXPO et la mairie de Vivès de l'opportunité qui m'est donnée de pouvoir expliquer ce qu'est RETECORK.

Sans plus de préambule : RETECORK est en voie d'être, ou voudrait être, un réseau international de base territoriale qui englobe, dans une organisation unique, tous les territoires du liège. Examinons de plus près cette définition :

Le liège est un produit naturel qui croit, qui est travaillé et qui crée une civilisation autour de la Méditerranée. Il englobe différents pays, communautaires ou non, mais son activité a lieu, comme toute activité, dans les municipalités. De façon générale, nous pouvons parler de n'importe quel thème, mais quand nous arrivons à des niveaux plus concrets nous trouvons toujours une unique réalité universelle : tout se passe à l'échelle des municipalités.

C'est à partir de cette réalité qu'a surgi l'idée d'organiser dans un réseau international tous les organismes de l'administration locale, singulièrement les municipalités, mais aussi leurs organisations de niveau supérieur : par exemple les députations ou les régions en Espagne, la Comunità montana en Italie entre autres.

Dans un premier temps, nous avons trouvé opportun de rassembler dans le réseau les municipalités et les organisations supra-municipales d'administration locale des pays communautaires. Mais le réseau se forme avec la volonté d'établir des relations et même d'intégrer à RETECORK des municipalités de pays non communautaires, à savoir celles d'Afrique du Nord. Nous pensons que cela doit avoir lieu dans une deuxième phase, une fois que RETECORK aura rassemblé un nombre suffisant de municipalités dans la zone communautaire, et aura aussi atteint un niveau d'activité qui assure la consolidation du Réseau.

Cependant, au delà de ce qui concerne l'importance des municipalités, nous avons estimé dès l'origine (assemblée d'octobre 2006 à Palafrugell) que la présence au sein de RETECORK du secteur économique dans tous ses aspects était indispensable : production, préparation, fabrication, commerce, utilisateurs, mais aussi les organisations culturelles, les organisations écologiques et, de façon générale, toutes les organisations et les associations qui veulent intervenir dans l'activité du liège.

De façon cohérente avec cette décision, les membres de RETECORK s'organisent en deux grands groupes : les administrations locales (membres fondateurs et membres effectifs) et les institutions non territoriales (qui sont appelées membres adhérents).

Les premiers ont voix délibérative à l'assemblée et font partie des organismes de direction.

Les deuxièmes ont droit de parole et de proposition à l'Assemblée. Avec cela, nous essayons de faire que la présence des organismes adhérents soit réellement participative, au-delà du symbolisme, et que leur participation ait des résultats concrets, voire efficaces.

Voyons à présent, maintenant que le réseau présenté, quels sont les objectifs de RETECORK. Nous allons travailler dans une double direction :

L'amélioration de l'activité du liège tout comme sa continuité dans nos localités. Nous comprenons l'activité du liège dans le sens auquel je me suis référé avant : depuis le travail en forêt jusqu'à sa transformation et sa commercialisation. Mais nous croyons aussi que la culture du liège et son histoire ont laissé une empreinte sur notre territoire. C'est dans ce sens que nous parlons de continuité : même si une partie de l'activité a cessé, la municipalité continue à être historiquement liée au liège et continue à avoir cette condition. Le secteur du liège est notre histoire, notre paysage comme commune, il fait partie de notre réalité, nous voulons qu'il fasse partie de notre futur. Depuis les localités du liège, nous voulons aider, dans la mesure de nos possibilités, le secteur dans toute son étendue. Nous savons que des menaces planent : le changement climatique (que nos forêts combattent efficacement), les problèmes propres aux forêts en tant que communautés vivantes, la concurrence des matériaux synthétiques dans le sous-secteur du bouchon (principale utilisation manufacturée et celle qui apporte la plus grande valeur économique à la fin de ce processus), la dimension relativement petite du secteur, son atomisation traditionnelle. Mais, en même temps que les menaces, nous connaissons aussi les potentialités : le besoin de maintenir et d'augmenter la surface forestière est chaque fois plus évident, les bouchons en liège démontrent qu'ils sont irremplaçables en ce qui concerne leur qualité environnementale et aussi en ce qui concerne leur fonction, les budgets de R&D sont de plus en plus importants dans le secteur, qui se modernise et surmonte avec succès le défi de la qualité. Nous rencontrons des alliés avec lesquels nous affrontons les défis et nous développons les potentialités.

Nous croyons que notre mission d'hommes politiques est d'exercer une pression – « lobby » si vous préférez – en tant qu'administrations publiques face aux organismes supérieurs, qui sont ceux des décisions : des Régions, de l'État et de la Communauté Européenne, terrain sur lequel va se jouer une grande partie de notre futur. Ainsi donc, la consolidation et l'extension du secteur est, pour nous, un objectif stratégique : il signifie une possibilité de développement durable depuis une perspective socioéconomique pour toutes et chacune de nos localités.

Arrivés à ce point, apparaît la deuxième ligne de RETECORK : en tant que réseau de base municipale plurinational, il a l'obligation de proposer des voies de développement socioéconomiques qui s'étendent au-delà des limites du secteur ; il existe des possibilités de développement de politiques touristiques communes basées complètement ou en partie sur la culture, le paysage et l'industrie du liège. Nous devons échanger toutes sortes d'expériences entre nos localités dans le domaine de la promotion économique, de l'occupation, de l'ouverture de marchés et de la relation avec l'Afrique du Nord, qui devrait aboutir à des adhésions à RETECORK. Nous devons coordonner les activités culturelles et scientifiques que nous avons dans les musées ou les institutions semblables de nos localités. Nous pouvons avancer avec décision vers une connaissance mutuelle.

C'est à dire que nous devons nous montrer capables du fait que les localités membres du réseau tirent des bénéfices de leur adhésion. Notre activité comme réseau doit avoir ce double objectif : être près du secteur et promouvoir chaque localité en profitant des synergies directement ou indirectement nées dans notre substrat commun : le liège.

Arrivés à ce point, et comme partie finale de mon exposé, j'essaierai de préciser les idées développées dans des actions qui sont en train de se réaliser ou qui sont en projet depuis notre longue année d'existence : depuis notre assemblée constituante à Cassa de la Selva (Espagne) jusqu'à la première assemblée ordinaire qui vient d'avoir lieu à Calangianus (Italie). Le travail fondamental a été de consolider le réseau : légaliser le réseau, l'étendre à des régions non

représentées, le présenter aux organismes administratifs régionaux et étatiques, promouvoir son extension entre les organisations du secteur, entamer des relations avec le Parlement Européen. De même, nous avons doté RETECORK d'une image corporative et nous avons mis en fonctionnement un site web.

Après l'assemblée de Calangianus, nous allons approfondir les lignes de travail initiées, spécialement en ce qui concerne la participation aux activités « lobbyistiques » à Bruxelles et en général à l'extension du réseau. Mais nous allons commencer à travailler dans de nouvelles lignes après cette période initiale dédiée, presque exclusivement, à la consolidation : nous nous proposons des pistes de travail vers la divulgation du secteur à tous les niveaux, vers l'amélioration de la position du bouchon en liège face aux synthétiques, vers des politiques touristiques liées à l'industrie et au paysage, vers la coordination des musées et des centres d'interprétation du paysage. Nous espérons pour cela obtenir des financements à travers le programme INTERREG.

Nous avons la conviction que nous sommes en train de forger un bon outil qui doit être efficace tant pour le secteur que pour les territoires. Nous remercions à l'organisation de VIVEXPO la possibilité d'avoir fait connaître notre projet, et nous souhaitons les avoir comme alliés dans cette tâche.

Présentation des initiatives menées en Espagne en faveur du liège

Ariadna Ros Radresa

Responsable de la communication
Institut Català del Suro
C/ Miquel Vincke i Meyer n° 13
17200 PALAFRUGELL (Espagne)
aros@icsuro.com



La présentation de l'Institut Catalan du Liège décrit la propre expérience de ce consortium public en répondant à la question : Comment pouvons-nous faire la promotion d'une filière comme celle du liège ?

Nous ferons d'abord une petite introduction pour expliquer les quatre principales activités auxquelles se consacre l'ICSuro : le développement et contrôle de la qualité (normalisation), l'encouragement de l'activité R&D, la formation et la promotion du secteur du liège, tous les quatre intimement liés et visant la promotion globale de la filière.

L'ICSuro a une idée différente de ce que peut-être la promotion d'un secteur (annonces publicitaires, publi-reportages dans des revues, etc.). Il fait intervenir plusieurs activités qui ne sont pas obligatoirement du domaine de la publicité et que nous expliquerons au cours de cette présentation. L'ICSuro collabore à des présentations et à des événements, organise des réunions et des visites de personnalités, liées à notre filière, et favorise, par l'envoi régulier d'informations sur le liège et son environnement (Observatoire du liège + Newsletter), une étroite relation avec les médias et un public varié. Il publie également, tous les ans, son mémoire d'activités.

Nous n'oublions pas de signaler deux actions promotionnelles qui ont marqué une étape dans la trajectoire de l'ICSuro. Nous expliquerons en détails la campagne « Oui au liège. Vie aux plantations de chênes-lièges » qui a été organisée en collaboration avec WWF/Adena et la campagne relative aux sacs en papier offerte par les restaurants pour emporter sa bouteille de vin non terminée : « Demandez-le et emportez-la chez vous » en collaboration avec l'organisation « La Cuina de l'Empordanet ».

Tout cela pour réussir à faire une promotion créative, originale et capable d'atteindre différents publics. L'utilisation des caractéristiques innées d'un produit permet d'influencer les préférences dudit public. Cependant, nous devons savoir que cet objectif ne s'atteint que si le produit est un BON PRODUIT = LIÈGE.

Pourquoi du liège ? Parce qu'il s'agit d'un produit inoffensif du point de vue alimentaire. Il respecte l'environnement et grâce à ses propriétés naturelles, il est le meilleur type de bouchage pour les vins et les champagnes. Les forêts de chênes-lièges ont une grande valeur naturelle pour la faune et la flore qui les environnent, et un bouchon en liège fixe le double de son poids en CO₂.

Nous continuerons à travailler à la promotion d'un produit de qualité et à encourager une filière qui a misé sur une projection internationale en ouvrant de nouveaux marchés. Le bouchon en liège est le produit le plus respectueux de l'environnement, ce qui lui donne une valeur ajoutée, de nos jours, très importante.

Le Programme du WWF pour la sauvegarde des suberaies

Nora Berrahmouni

WWF Mediterranean Programme Office
Via PO, 25/C
00198 ROMA (Italie)
nberrahmouni@wwfmedpo.org



La mission du WWF

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature :

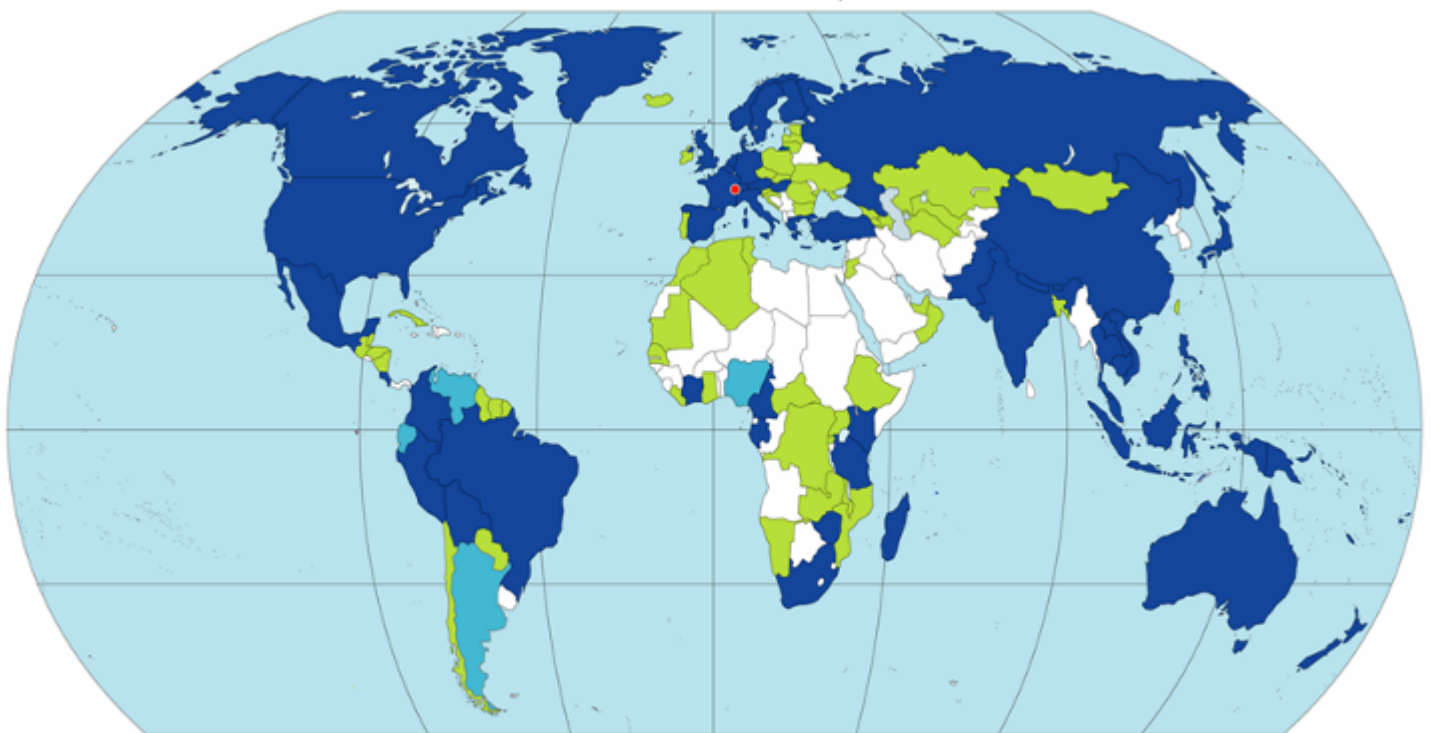
- En préservant la diversité biologique du globe ;
- En garantissant une utilisation durable des ressources naturelles renouvelables ;
- En encouragement des mesures destinées à réduire la pollution et la surconsommation.

Comment agissons-nous ?

- En associant les gouvernements, les communautés locales, les agences internationales, les ONGs, le monde des affaires et de l'industrie ;
- En s'appuyant sur les connaissances et recherches scientifiques ;
- En proposant des solutions aux problèmes existants ;
- En associant le travail de terrain, d'éducation et de lobby ;
- En agissant tant au niveau global que local.

PENSER GLOBALEMENT, AGIR LOCALEMENT

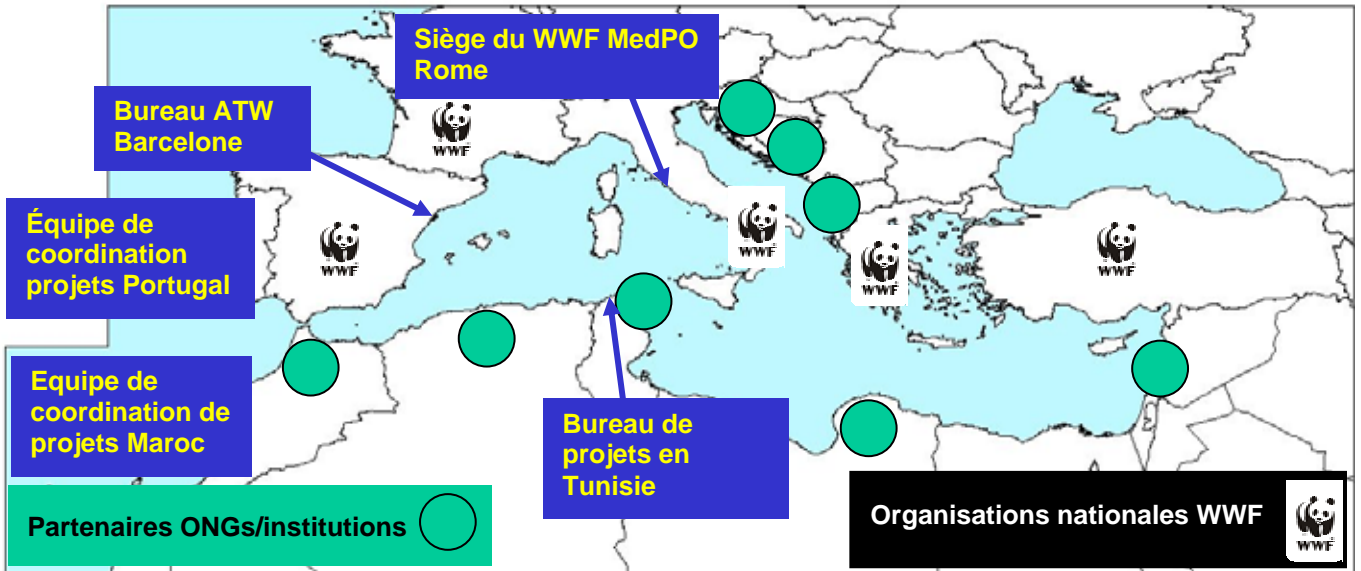
WWF Presences Around the World - September 2001



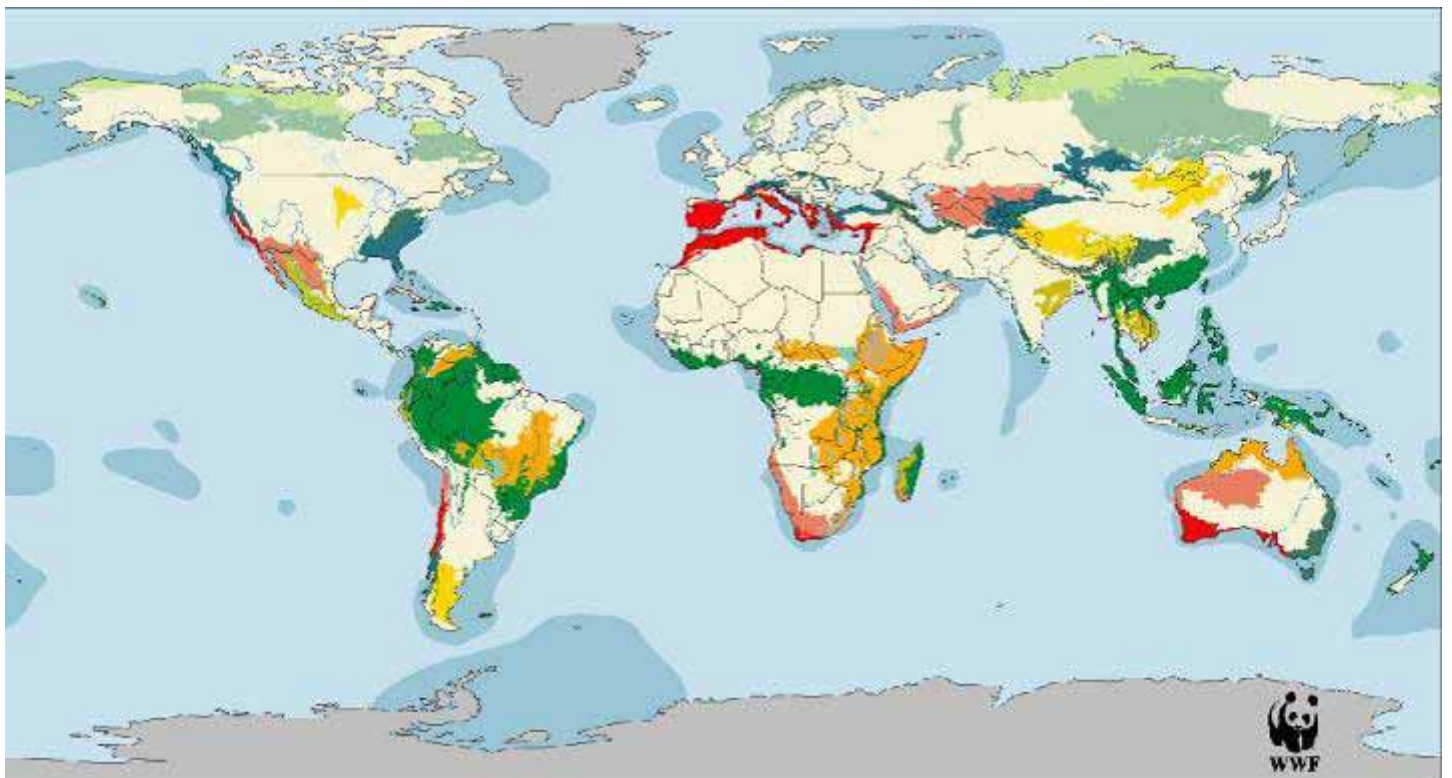
Countries with : ■ WWF Offices ■ Associate Organization ■ Active projects ■ International Secretariat

The material and the geographical designations on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of WWF concerning the legal status of any country, territory, or area, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

Le WWF dans le monde



Le WWF en Méditerranée



Global 200

Les régions colorées représentent les principaux types d'habitats comme les forêts, les prairies, la toundra, les déserts, les mangroves, les écosystèmes marins, les écosystèmes d'eau douce, etc...

Derrière le bouchon...



...se cache une mosaïque d'habitats forestiers, de paysages agricoles, de pâturages.



Un équilibre homme-nature.

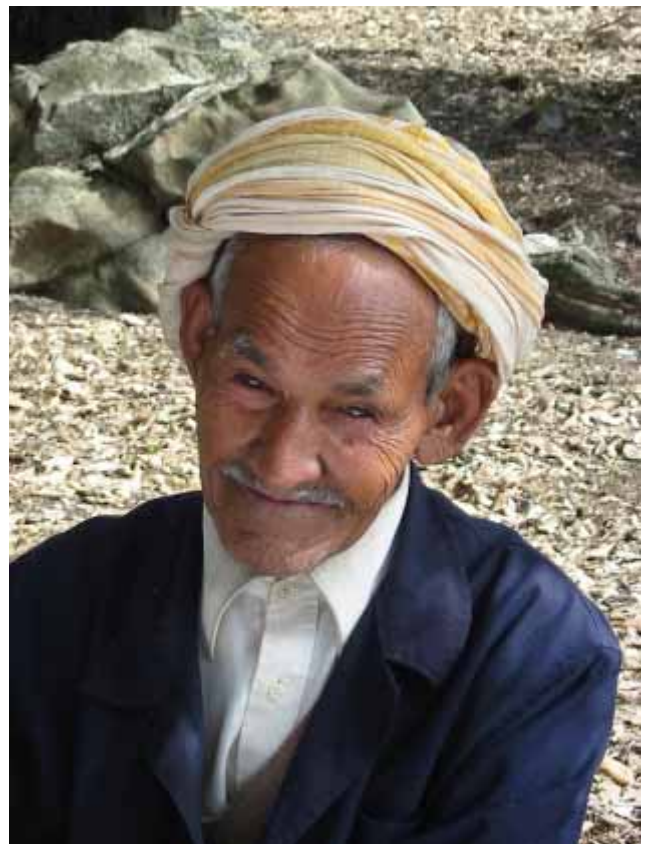


Valeurs environnementales :

- Conservation de la biodiversité ;
- Produits naturels, renouvelables, recyclables ;
- Protection des bassins versants/eau douce ;
- Conservation des sols ;
- Réduction de risques des incendies ;
- Barrière contre la désertification.

Valeurs socio-économiques :

- Production & transformation du liège ;
- Agriculture et élevage ;
- Tourisme culturel et écologique ;
- Plantes aromatiques & médicinales ;
- Champignons, baies comestibles ;
- Collecte du bois & charbon de bois.



Un équilibre menacé...



Perte et dégradation des suberaies

Pression et incendies

Conversion

Abandon

Gestion inadéquate

Changement climatique

Manque de bonne gouvernance & Politiques UE/Nationales

Manque de capacités, intégration des aspects environ & sociaux dans la gestion

Changements dans le marché des bouchons et manque d'opportunités économiques

Programme WWF Sauvegarde des Suberaies

Programme lancé en juin 2004 : suberaies restaurées et sauvegardées pour soutenir économies et bien-être des populations et assurer la conservation de la biodiversité.

- Restaurer les fonctions sociales, environnementales & économiques ;
- 1^{ère} phase finalisée (Portugal, Espagne, Maroc, Tunisie, Grande-Bretagne) ;
- 2^{ème} phase en développement.



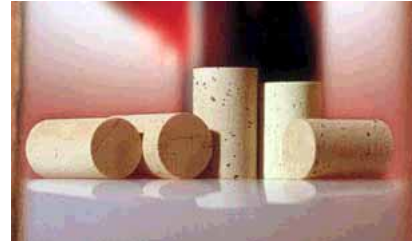
Renforcement Capacités

- Communautés
- Propriétaires



Lobby - politiques

- Agriculture
- Foresterie
- Eau



Communications

- Medias, Web
- Publications
- Campagnes

Partenariats

Marché

- Indust. Liège (FSC)
- Indust. Vins

Bonnes pratiques

- Certification FSC
- Restauration Paysans Forestiers
- Protection



Agir à tous les niveaux : le FSC, un outil

Gestion responsable (forêt)

Chaîne de traçabilité (marché)



Pourquoi le FSC ?

Un label internationalement reconnu dans le marché mondial : **Une gestion responsable**

- Ecologiquement appropriée ;
 - Socialement bénéfique ;
 - Economiquement viable.
- Rassure le consommateur, de plus en plus exigeant, de manière indépendante, sur l'origine responsable des produits forestiers.
 - Outil de Marketing : opportunité à l'industrie de communiquer aux acheteurs / consommateurs que le liège est un réel produit naturel et pas seulement, il est durable.
 - Le Label FSC positionne le bouchon de liège au dessus de toute compétition avec les bouchons de substitution.

L'approvisionnement en produits de liège certifié FSC est une réalité :

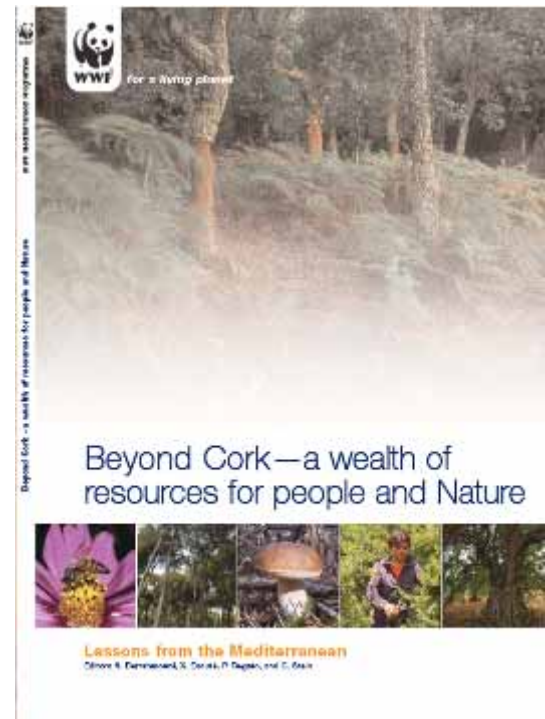
- African Dawn Wines (Afrique du Sud) ;
- Bodegas Dagón (Espagne) ;
- Willamette Valley Vineyard (Oregon, USA) ;
- Réelle demande de la grande distribution (Grande Bretagne).



Succès à ce jour – Gestionnaires & usagers de la forêt

Amélioration des pratiques à travers des projets pilotes, des ateliers de formations et des visites d'échanges :

- Restauration (Portugal & Maroc) ;
- Bonnes pratiques de levée du liège (Tunisie) ;
- Production de Produits Forestiers Non Ligneux : pignons, myrte, miel, etc. (Tunisie).



Engagement du secteur du vin

11 producteurs de vins leaders :

- Influenceurs clés ;
- Engagement public en faveur du liège sur *Decanter*.

Succès à ce jour – Gestionnaires & marché du liège

Engagement en faveur du FSC :

- Portugal, Maroc, Sardaigne, Espagne (Andalousie) ;
- Plus de 30 000 ha certifiés FSC ;
- Plus de 50 000 ha en voie de certification FSC ;
- Industriels du liège certifiés FSC (Portugal & Espagne) ;
- 3 producteurs de vins certifiés FSC.